



31ème Congrès du Planning familial

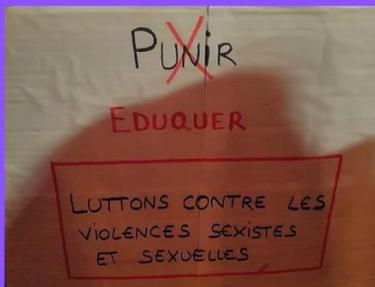
9h : Emargement
9h30-11h : Votes 1 à 12
11h-11h30 : Pause
11h30-12h30 : Votes 13 à 19
12h30-14h : Déjeuner
14h à 16h : Ateliers
16h à 16h30 : Pause
16h30 à 18h30 : Votes 20 à 31
20h à 0h30 : Soirée festive



Rapport d'activité 2022



Orientations 2023



Sommaire

<i>Introduction</i>	3
<i>Le contexte général</i>	4
<i>L'association départementale du Haut-Rhin</i>	5
<i>Etre stagiaire en alternance au Planning Familial 68</i>	5
ACTIVITE 2022, HEURES DE TRAVAIL	6
ACTIVITE 2022, REPARTITION DES HEURES	6
PREVENTION ET REDUCTION DES RISQUES	7
<i>Les chiffres</i>	7
<i>La couverture territoriale</i>	8
INTERVENTIONS AUPRES DES JEUNES	9
<i>« Amour, Egalité, Liberté, Sexualités »</i>	9
<i>Les écoles élémentaires</i>	12
<i>« La sexualité et ses risques »</i>	13
<i>Les interventions partenariales</i>	14
<i>Les groupes de parole GSS</i>	15
JEUNES EN APPRENTISSAGE, CSC,...	15
JEUNES EN SITUATION DE VULNERABILITE	18
<i>Les groupes de parole « Handicap et Alors ? »</i>	21
INTERVENTIONS AUPRES DES ADULTES	27
<i>Les adultes en situation de handicap</i>	27
<i>Les groupes de parole GSS et parentalité</i>	29
<i>« Etre femme, être mère, être épouse »</i>	33
<i>Les groupes de parole pour les personnes victimes de violences sexuelles</i>	34
LES PROFESSIONNEL ·LE ·S	35
L'ACCUEIL DU PUBLIC	36
<i>La répartition des accueils</i>	36
<i>La première demande</i>	36
<i>Quelques chiffres</i>	37
<i>Les accueils spécifiques</i>	37
<i>Les appels du Numéro Vert National</i>	38
<i>Le site internet du Planning Familial 68</i>	39
<i>La page Facebook du Planning Familial 68</i>	39
<i>Le compte Instagram du Planning Familial 68</i>	39
PROGRESSION DE L'ACTIVITE	40
LE PARTENARIAT	41
LA CONFEDERATION NATIONALE	42
LA FEDERATION REGIONALE GRAND EST	43
L'ASSOCIATION DEPARTEMENTALE	44
<i>Les journées spécifiques</i>	44
<i>La formation de l'équipe</i>	44
GESTION DE L'ACTIVITE ET FONCTIONNEMENT STATUTAIRE	47
CONCLUSION	48
ORIENTATIONS 2023	49

Une grande part du combat féministe est de donner aux autres femmes la liberté de faire des choix que l'on n'aurait pas forcément fait pour soi.

Lena Dunham

Dire que vous n'êtes pas féministe signifie que vous pensez que les hommes doivent avoir plus de droits et d'opportunités que les femmes.

Taylor Swift

Introduction

Mouvement féministe d'éducation populaire, le Planning Familial milite pour l'égalité femmes-hommes et pour créer les conditions de vivre une sexualité épanouie pour chaque personne, à l'abri de grossesses non désirées et des infections sexuellement transmissibles.

Il défend les droits à l'éducation, à la sexualité, à la contraception, à l'avortement et lutte contre les violences et les discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle. Il inscrit son action dans un projet de transformation sociale, en partenariat avec des mouvements qui partagent ces objectifs.

Créée en 1956 sous le nom de « la maternité heureuse », l'association réunissait des femmes et des hommes bien décidés à faire changer la loi de 1920 qui interdisait l'avortement ainsi que l'utilisation et la diffusion de tout moyen contraceptif en France.

En 1960, l'association devient le « Mouvement français pour Le Planning Familial » (MFPF) dit « Le Planning Familial » et adhère à l'International Planned Parenthood Federation (IPPF).

Association laïque depuis sa création, le Planning s'est prononcé contre la remise en cause de la loi de 1905 et revendique le sens libérateur de la laïcité. Gage de liberté de conscience et d'exercer ou pas un culte, la laïcité ne doit en aucun cas être prétexte à exclusion des femmes, des filles, des minorités.

C'est pour une société plus juste, fondée sur l'égalité entre les femmes et les hommes, la mixité et la laïcité que le Planning Familial inscrit son action.

Alors que nous avons célébré le 17 janvier 2023, le 48^{ème} anniversaire de la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse, nous associations, professionnel.le.s, membres de la société civile, souhaitons rappeler notre attachement à cette loi et au droit des femmes à disposer de leur corps, et témoignons de l'impérieuse nécessité d'inscrire le droit à l'avortement dans la Constitution française.

L'avortement n'est ni un problème, ni un drame, mais bien une solution à une grossesse non désirée.

En France, alors que les femmes avortent clandestinement mettant leur vie en danger, c'est grâce à une mobilisation historique des mouvements féministes, de certain.e.s professionnel.le.s de santé et de la société civile par la voix de Gisèle Halimi que le gouvernement est poussé à déposer en 1974 un projet de loi pour dépénaliser l'avortement, étape majeure pour les droits des femmes à disposer de leur corps.

Après le vote historique de cette loi entrée en vigueur le 17 janvier 1975, les mouvements féministes restent mobilisés pour conforter ce droit et enrichir ses modalités d'accès et de prise en charge. Cela passe notamment par : la création d'un délit d'entrave à l'IVG¹, l'allongement progressif du délai légal de recours à l'avortement (en 2001 et 2022), la prise en charge de l'IVG à 100% par l'assurance maladie en 2013,...

Ces évolutions contribuent à ce que le droit formel à l'IVG, motivé à l'origine exclusivement par des considérations de santé publique, réponde désormais à un véritable droit des femmes à disposer de leur corps.

¹ IVG : Interruption Volontaire de Grossesse

Mais en dépit de ces avancées juridiques, la pratique ne suit pas toujours et les femmes qui souhaitent mettre fin à une grossesse se heurtent encore à des obstacles importants. Aux difficultés matérielles et inégalités territoriales liées notamment au manque de professionnel·le-s et structures pratiquant l'IVG, s'ajoutent celles liées au tabou et à la stigmatisation qui règnent encore. Ces difficultés, le Planning familial les constate chaque jour dans ses permanences et au numéro vert 0 800 08 11 11 « Sexualités, contraception, IVG ».

A travers le monde, le droit à l'avortement est actuellement gravement menacé. Criminalisées, empêchées d'accéder aux structures pratiquant les IVG, victimes de pressions et de harcèlement, les femmes qui souhaitent avorter se retrouvent en grand danger. Les mouvements anti-choix ultra financés sont très actifs partout dans le monde. Ils mènent des actions de lobbying, non seulement dans les sphères politiques et économiques, au point de faire basculer la Cour suprême aux Etats-Unis par exemple, mais aussi directement auprès des femmes ou sur internet en délivrant de fausses informations, en les culpabilisant. Dans ce contexte, nous ne pouvons que nous inquiéter des résultats des élections en Italie et en Suède, et des politiques menées en Pologne et en Hongrie, très restrictives en matière d'accès à l'avortement.

En France, restreindre les conditions d'accès, diminuer les crédits, ou minimiser les menaces qui pèsent sur ce droit, sont des atteintes graves au droit à l'avortement et mettent en danger les femmes et les minorités de genre. Lorsqu'une personne souhaite avorter, elle avorte. Tenter de l'en empêcher n'aboutit qu'à la mettre en danger. Les avortements non sécurisés sont à l'origine d'environ 39 000 décès chaque année dans le monde.

Nos droits en France sont garantis par des lois. Mais ce qu'une loi fait, une autre loi peut le défaire au gré des majorités politiques changeantes. Le droit à l'avortement doit être protégé et garanti, assuré de ne pas être balayé par la velléité d'un bulletin de vote, l'expression d'un ras-le-bol, d'une lassitude ou d'une colère.

Aussi, témoins des attaques contre les droits des femmes en France et à l'international, nous réaffirmons ici notre volonté à protéger ce droit fondamental à disposer librement de son corps : nous demandons l'inscription de ce droit dans la Constitution française.

Frédérique GERBER - Présidente

Le contexte général

Le Planning Familial 68 a maintenu ses accueils physiques et téléphoniques : les lundis de 14h à 19h30, mardis de 14h à 16h30, mercredis de 13h à 16h, jeudis de 12h à 19h30 et vendredis de 12h à 14h. 2241 personnes accueillies physiquement ou téléphoniquement (2221 en 2021 et 1991 en 2020).

Nous avons poursuivi notre mission de l'aller vers en rencontrant 4 986 personnes en prévention ou réduction des risques. Pour mémoire, nous avons rencontré 4698 personnes en 2021 et 2856 en 2020).

Vote le 24 novembre 2022 à l'Assemblée nationale de l'article 66-2 selon lequel « La loi **garantit** l'effectivité et l'égal accès au droit à l'interruption volontaire de grossesse ».

Ce qui a été voté au Sénat le 1^{er} février 2023, article 34 de la Constitution : « la loi **détermine les conditions dans lesquelles** s'exerce la liberté de la femme à mettre fin à sa grossesse ».

La rédaction adoptée le 1^{er} février 2023 n'a pas la même force que celle votée par l'Assemblée nationale le 24 novembre 2022. Elle n'apporte pas de réelle garantie.

Cependant ce vote du Sénat est inattendu, historique. Historique car c'est la première fois que les sénateurs et sénatrices font ce pas vers une amélioration du droit des femmes à disposer de leur corps. Mais nous ne pouvons nous satisfaire de cette rédaction. Nous devons donc renforcer notre plaidoyer afin de trouver la meilleure voie possible de modification de la Constitution, garantissant l'accès à l'avortement. Le verbe garantir est le seul rempart contre la « non

régression ». Mais nous ne sommes pas certains et certaines que les sénateurs et sénatrices seront prêt·e·s à faire un pas de plus...

Il faut donc appeler le gouvernement à faire sien ce texte et à déposer un projet de loi. Le parlement a pris ses responsabilités en votant ce texte, soutenu par plus de 82 % des français (on parle ici du principe d'inscrire l'avortement dans la Constitution), au gouvernement de prendre les siennes.

L'association départementale du Haut-Rhin

Je tenais à remercier chaleureusement les membres de notre conseil d'administration et de notre bureau pour l'investissement apporté à notre AD et l'intérêt porté à notre activité. Ils sont les garants de notre intégrité.

Etre stagiaire en alternance au Planning Familial 68

Etre stagiaire au Planning, c'est déjà beaucoup de découvertes : découvrir le Planning de l'intérieur, ses missions, son travail, ses publics diversifiés, ses bénévoles et ses salariées et parfois ses difficultés.

Durant mon alternance en Master d'Ingénierie de Projet de l'Economie Sociale et Solidaire j'ai pu suivre les animatrices de prévention dans leurs diverses activités. Du côté du public, j'ai été en contact avec les jeunes majoritairement lors des séances AELS² et GSS³. Ces animations m'ont d'abord beaucoup questionnée sur l'évolution de la société française sur les questions de genre. Je m'attendais à ce que les jeunes aient bien changé depuis mes années collège et lycée. Finalement, pas tant mis à part quelques nouvelles expressions et l'utilisation encore plus massive des réseaux sociaux. Cela ne m'a pas déçu pour autant, avoir la chance d'aller voir ces jeunes, de leur parler, de les faire réfléchir et surtout de les voir réfléchir, échanger entre eux et parfois même changer d'avis c'est déjà une belle expérience.

J'ai aussi pu découvrir d'autres milieux sociaux, des milieux que je n'avais jamais fréquenté comme les foyers, les lycées professionnels, les CFA⁴, etc. Ces jeunes, avec d'autres réalités sociales que les miennes, m'ont aussi permis de me replacer dans cette société diversifiée et de découvrir leurs manières de penser (peut-être certaines que j'aurais préféré ne pas entendre et d'autres qui m'ont agréablement surprise) et de voir le monde qui les entoure, toujours sous l'angle du genre.

Finalement, pour moi ces interventions servent avant tout à libérer un espace de parole dont ces jeunes ne disposent que rarement et dont ils ont réellement besoin. C'est peut-être déjà le mieux que l'on puisse leur apporter.

Au Planning entre les interventions, le travail administratif et les permanences, on ne s'ennuie jamais. Le Planning c'est donc aussi découvrir l'effervescence et la richesse de la vie associative : entre deux téléphones, un accueil et un bilan il reste aussi du temps pour partager les unes avec les autres. Et c'est là toute la différence entre le travail réel et le travail prescrit.

Tout cela m'a permis d'observer les théories sociologiques sur le monde associatif de mes cours en action. Ce stage m'a donc beaucoup apporté et j'espère avoir pu apporter un petit quelque chose moi aussi. Pour finir, même si conjuguer études et travail n'est pas aussi simple et bien plus fatigant que je ne l'aurais imaginé c'est aussi une belle façon de progressivement quitter les études et entrer dans le monde actif.

Lisa

² AELS : Amour, Egalité, Liberté, Sexualité

³ GSS : Genre et Santé Sexuelle

⁴ CFA : Centre de Formation des Apprentis

ACTIVITE 2022, HEURES DE TRAVAIL

6

	Heures de travail effectives	ETP réel
Animatrice Gestionnaire	1 298	0,81
Animatrices de Prévention	2 507	1,63
Coordinatrice	1 438	0,95
Secrétaire Comptable	117	0,06
TOTAL SALARIES	5 360	3,45
BENEVOLES	1 763	0,97
STAGIAIRES	352	0,19
TOTAL	7 475	4,61

ACTIVITE 2022, REPARTITION DES HEURES

Heures de travail	Heures Bénévoles	Heures Salariées	Heures Stagiaires	Total	Répartition des heures de travail	
Accueil/téléphone	626	1 108	106	1 840	Téléphone permanences	1 269
					Téléphone N° Vert	120
					Accueil des personnes	451
Animations	179	1 784	123	2 086	Préparations, bilans	525
					Animations avec public	1319
					Trajets	242
Relations extérieures	23	79	0	102	Réunions et rencontres	62
					Conférences, colloques,...	40
Vie associative	765	243	30	1 038	Heures nationales	281
					Heures régionales	203
					Heures statutaires AD	411
					Ressources humaines et matérielles, Qualiopi	143
Manifestations	50	0	2	52	Mobilisation	52
Formation	55	64	0	119	Formations	119
Administration	65	2 082	91	2 238	Administration	2 238
Total	1 763	5 360	352	7 475	Vers le public	4 080
					Dans la vie associative	895
					Pour le fonctionnement	2 500

Les chiffres

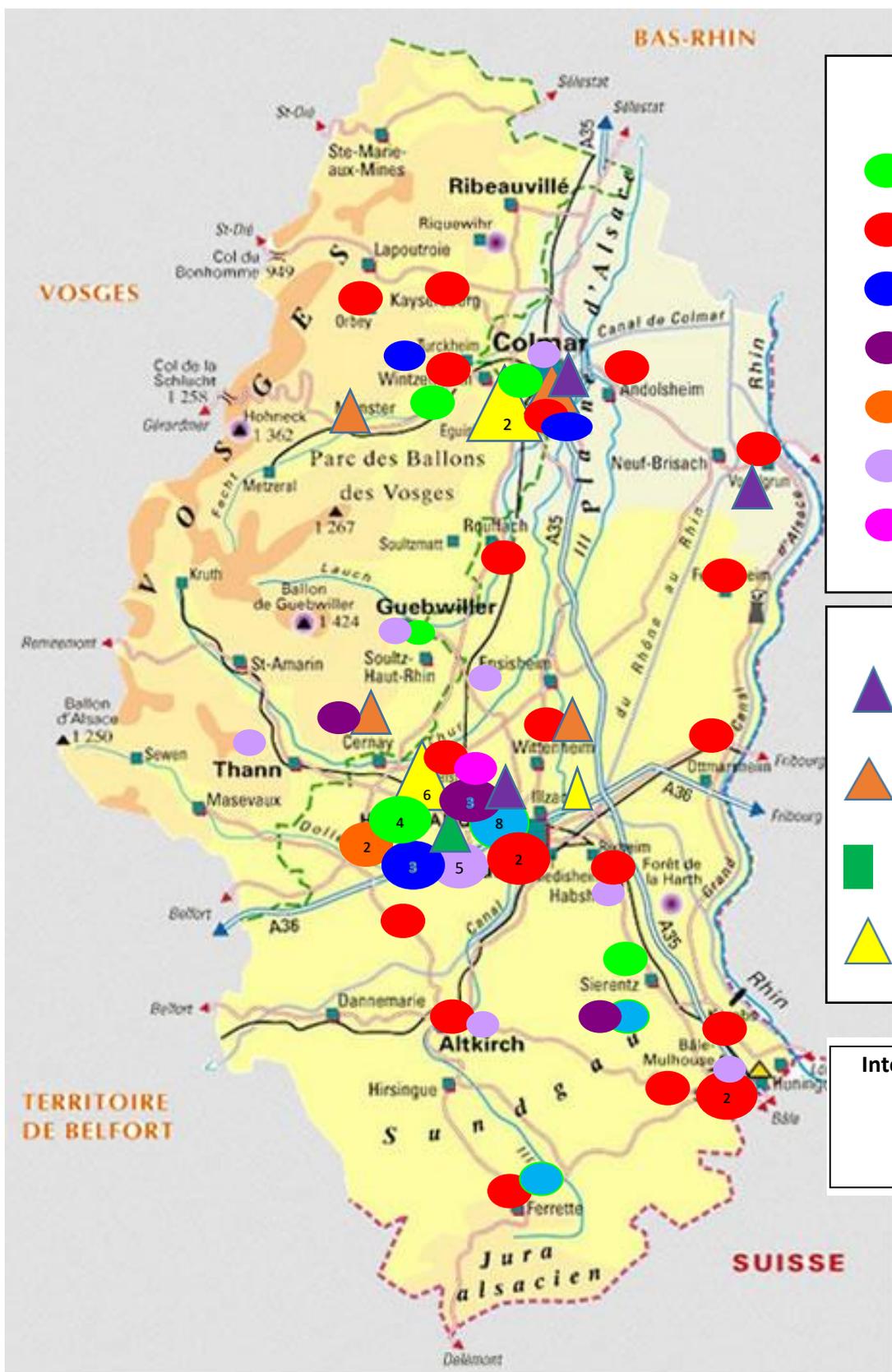
Etablissements		Prépa/bilan	Séances	Participant·e·s			
Nature	Nombre			Filles	Garçons	Autres	Pros
LES JEUNES							
Autres	5	11	8	60	25		27
Collèges	22	64	219	1246	1307	55	226
Ecoles	8	17	39	271	181		34
Handicap : IEM ⁵ /IMPro ⁶	5	32	27	89	83	2	36
Lycées	6	20	29	183	177	3	10
Accueillant du public en situation de vulnérabilité	14	56	62	147	231		120
Milieu festif	0	4	0	0	0		8
UHA	1	5	1	47	25	4	15
Totaux	61	209	385	2043	2029	64	476
LES ADULTES							
Autres	5	3	5	80	19		33
Handicap : Foyers/ESAT ⁷	12	39	29	70	92		96
Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA	0	3	0				19
Parentalité	11	32	18	140	6		51
Structures accueillant du public en situation de vulnérabilité	3	10	15	7			3
Totaux	31	87	67	297	117		202
LES PROFESSIONNEL·LE·S OU FUTUR·E·S PROFESSIONNEL·LE·S							
11		50	20	436			

TOTAL ANIMATIONS				
Etablissements	Prépa/bilan	Séances	Personnes	Professionnel·le·s partenaires
103	346	472	4986	678
RELATIONS EXTERIEURES				
11 audioconférences ou accueils au PF			937 personnes rencontrées	
25 visioconférences ou réunions partenariales				

⁵ IEM : Institut d'Education Motrice

⁶ IMPro : Institut Médico-Professionnel

⁷ ESAT : Etablissement et Service d'Aide par le Travail



Animations jeunes

- Ecoles
- Collèges
- Lycées
- Jeunes en situation de handicap
- Autres jeunes
- Jeunes en situation de vulnérabilité
- Universités

Animations adultes

- ▲ Autres adultes
- ▲ Adultes en situation de handicap
- Adultes en situation de vulnérabilité
- ▲ Parentalité

Interventions auprès des professionnels

-

« Amour, Egalité, Liberté, Sexualités »**→ La manière d'intervenir auprès des jeunes collégiens·ne·s et lycéen·ne·s**

Les interventions AELS tiennent une part très importante dans nos agendas. En lien avec les infirmier·e·s scolaires de différents établissements du département, nous voyons, pour ces interventions, principalement des 4èmes ainsi que quelques classes de 3èmes et de 2ndes. Nous échangeons toujours avec l'équipe éducative avant de nous rendre dans les collèges, souvent donc avec les infirmier·e·s scolaires, parfois avec les CPE ou les chef·fe·s d'établissement. Nous rencontrons ces jeunes en groupes mixtes, par demi-classe, durant 2h, avec une ou deux animatrices. Nous privilégions la mixité car nous partons du principe que tous les sujets concernent tout le monde. Notre objectif est de leur proposer un espace d'échanges et d'informations que les jeunes peuvent investir en toute confidentialité. Ce sont les questions, réflexions et attentes des élèves elleux-mêmes qui construisent l'intervention. Les techniques d'animation sont interactives, elles s'appuient sur un cercle de parole et des débats. Nous ne nous positionnons pas comme des enseignant·es ayant une posture debout, face à la classe. L'objectif est de privilégier la transmission horizontale et de bien faire comprendre que ce n'est pas un cours, que c'est un moment pour elles et eux, et d'installer un climat de bienveillance et de non-jugement. Selon la démarche d'éducation populaire, le Planning place les personnes au cœur de leur apprentissage en prenant comme point de départ leurs expériences, pour favoriser leur émancipation. Nous postulons que tout individu a la capacité d'apprendre auprès d'autres personnes pour faire des choix éclairés concernant sa sexualité. Nous demandons alors directement aux élèves de poser elleux-mêmes leurs règles, ce qui leur paraît être important à mettre en place pour que l'intervention se passe dans les meilleurs conditions. Le respect, l'écoute et le non-jugement sont toujours posés et nous ajoutons le principe de confidentialité. Notre démarche, non-jugeante, vise à favoriser l'instauration d'un climat bienveillant afin que chacun·e puisse choisir de s'exprimer ou pas, lancer le débat et s'impliquer dans les échanges. Nous questionnons notamment les représentations, les stéréotypes de genre intériorisés dans plusieurs domaines de la vie (les jouets, les sports, les métiers, la répartition des tâches ménagères dans les familles...). Nous définissons le sexisme et parlons des autres discriminations comme le racisme, l'homophobie, la transphobie, ou bien la grossophobie. Lorsque l'homosexualité est abordée, nous rappelons que l'orientation sexuelle n'est pas un choix, de même que l'identité de genre. La volonté de transmettre des informations passe notamment par la définition des différents termes : homosexualité, transidentité, non-binarité... Nous rappelons que la discrimination est inscrite dans la loi et est donc illégale. Nous tentons de toujours lier la loi à ce qui se passe dans la réalité des établissements. Nous prenons donc des exemples de la culture populaire, ou bien posons des questions comme « et du coup dans votre collège, c'est accepté des couples de deux filles ou de deux garçons ? » Aborder la grossophobie nous permet aussi d'aborder l'estime de soi, le rapport à son corps mais aussi les relations aux autres et la peur du jugement de l'autre. Nous discutons autour de ce qui est véhiculé par les réseaux sociaux et les médias, ce que cela peut créer comme complexes ou dégoût de son corps. Les élèves peuvent parler de leur difficulté à avoir confiance en elles·eux, des émotions qu'elle·il·s peuvent ressentir et nous nous attachons à interroger la compréhension des sentiments et des émotions des autres. Un pan de la préparation des interventions est donc également la veille documentaire, autant sur les lois, que sur les dernières actualités, notamment sur les réseaux sociaux, pour être au fait de ce que les jeunes peuvent avoir comme références. Parler des réseaux sociaux nous permet de continuer la discussion pour évoquer les cyberviolences. Nous partons de situations que nous avons observées dans certains collèges en leur demandant si elles et ils pensent que c'est normal et autorisé, et nous rappelons la loi. La relation à l'autre, le couple, le consentement et tout ce qui concerne la vie affective et relationnelle est généralement un sujet prédominant

de nos interventions. Nous questionnons ainsi les jeunes sur ce qu'ils et elles acceptent ou non dans leur couple. La jalousie est alors évoquée, l'emprise dans les couples aussi. Pour cela nous basons principalement sur le violentomètre comme outil. Puis nous tentons de définir les contours de la culture du viol en déconstruisant les idées reçues sur les violences sexuelles et en les définissant notamment au regard de la loi. Nous rappelons ensuite les missions du Planning et introduisons les bases de la contraception, des IST⁸ et des démarches pour l'avortement. Il nous arrive d'apporter des connaissances sur l'anatomie, le cycle menstruel ou la fécondité à l'aide de schémas, pour que les élèves comprennent mieux comment marche la contraception. Nous disposons aussi d'une « mallette contraception » avec tous les moyens de contraception pour pouvoir les présenter s'il y a des questions sur comment ça marche, comment ça se met... Les informations transmises aux jeunes évoluent au même rythme que les lois, par exemple le délai légal d'avortement qui évolue, ou bien la contraception accessible gratuitement aux moins de 26 ans. L'important à ce moment-là est aussi de leur rappeler leurs droits mais aussi les lieux ressources qui existent pour elles et eux. Nous orientons les élèves vers les différents partenaires possibles au sein de leur établissement (infirmière scolaire ou assistant-e social-e) ou à proximité (CPEF⁹, CeGIDD¹⁰) afin qu'elle-il-s sachent que des portes leur sont ouvertes, au-delà de l'intervention. Pour finir, nos animations ne s'arrêtent pas à la salle de classe. Régulièrement nous restons déjeuner à la cantine de l'établissement, ou bien nous passons la récréation en salle des professeurs. Ces temps d'échanges informels sont souvent extrêmement riches. Les enseignant-e-s questionnent notre présence, notre manière d'intervenir ; elle-il-s nous font parfois part de leurs observations faites auprès des élèves et nous disent que nos interventions leur semblent importantes.

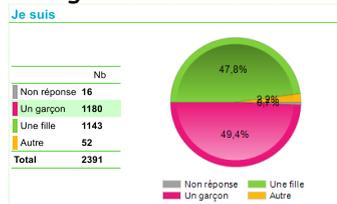
→ Evaluation qualitative

Les tableaux d'analyses ci-dessous font apparaître que les élèves expriment avoir pu prendre la parole librement lors des séances. Ils disent aussi avoir appris des choses et avoir pu poser leurs questions. On peut aussi voir que les sujets abordés lors du travail vont des questions de contraception, d'IVG, d'IST aux questions des violences de couple ou sexistes. Nous pensons que ce sont les outils utilisés par les intervenantes ainsi que les méthodes d'interventions qui permettent d'avoir une palette de discussions aussi large tout en étant au plus près de la réalité vécue par les jeunes.

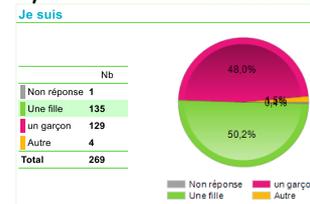
2660 évaluations départementales entrées dans le logiciel Sphynx. 2391 observations pour le niveau collège, 269 pour le niveau lycée.

■ Genre

Collège

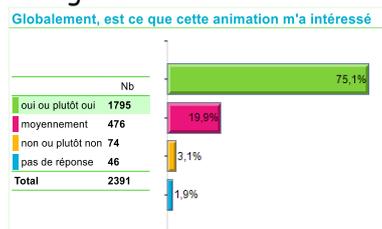


Lycée

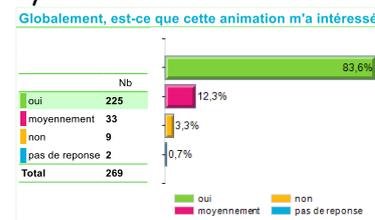


■ Satisfaction et appréciation des jeunes :

Collège :



Lycée :



⁸ IST : Infection Sexuellement Transmissible

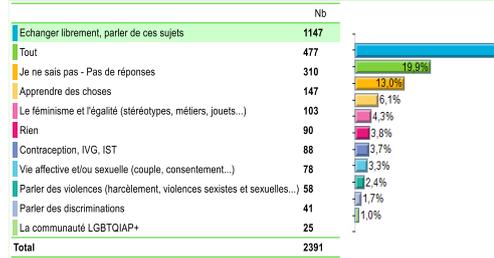
⁹ CPEF : Centre de Planification et d'Education Familiale

¹⁰ CeGIDD : Centres Gratuits d'Information, de Dépistage et de Diagnostic

■ **Ce que j'ai aimé c'est :**

Collège :

Ce que j'ai aimé, c'est:



Lycée :

Ce que j'ai aimé

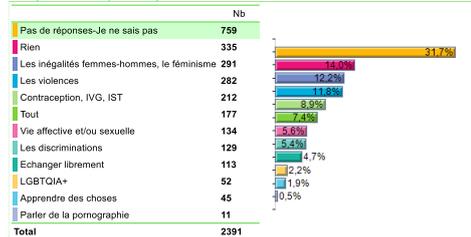


Il ressort de manière évidente que ce que les jeunes ont le plus apprécié durant l'intervention c'est de pouvoir s'exprimer librement sur tous ces sujets : exposer ses idées mais également entendre les avis des pairs et ne pas être jugé.es. Beaucoup soulignent qu'ils et elles ont également apprécié apprendre des choses sur des sujets habituellement tabous.

■ **Ce qui m'a marqué, ce qui m'a fait réfléchir :**

Collège :

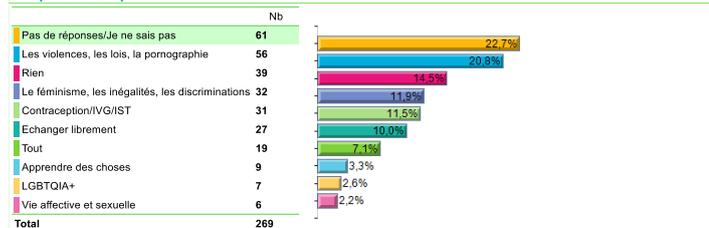
Ce qui m'a marqué, ce qui m'a fait réfléchir, c'est:



Ce qui a le plus marqué les collégien-ne-s ce sont les sujets relatifs aux inégalités entre les femmes et les hommes. Nous abordons en effet dans nos interventions les stéréotypes liés aux genres dans différents domaines tels que le sport, le travail (salaire, métiers), les tâches domestiques... Le deuxième sujet qui revient est le sujet des violences. Nous évoquons plusieurs types de violences, dont les violences sexistes et sexuelles et les violences conjugales. Nous définissons alors avec elles et eux ces termes et parlons des lois qui régissent ces crimes et délits.

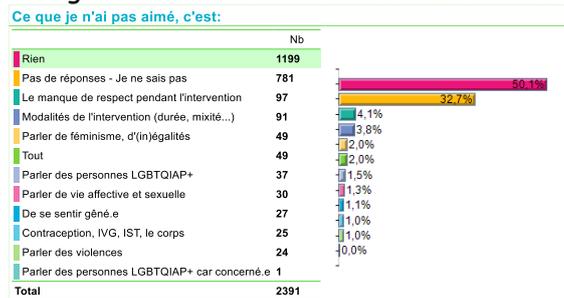
Lycée :

Ce qui m'a marqué



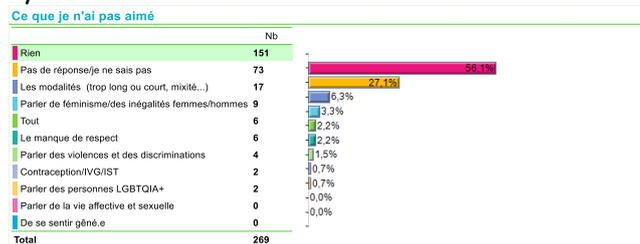
Pour ces lycéen-ne-s, ce qui les a marqués le plus sont le sujet des violences sexuelles, le rappel aux lois (viol et agression sexuelle) et le sujet de la pornographie.

■ **Ce que je n'ai pas aimé :**
Collège :



Dans la majorité des cas, les élèves disent qu'il n'y a rien qu'ils n'ont pas aimé. Viennent ensuite les modalités pratiques d'organisation (durée, présence d'une personne de l'établissement scolaire...), sur lesquelles nous n'avons souvent pas la main. Le manque de respect pendant l'intervention est également cité et fait référence aux commentaires de leurs pairs durant les interventions.

Lycée :



L'immense majorité des réponses montrent que les lycéen·ne·s n'avaient pas de critiques particulières à faire suite à l'intervention.

Les écoles élémentaires

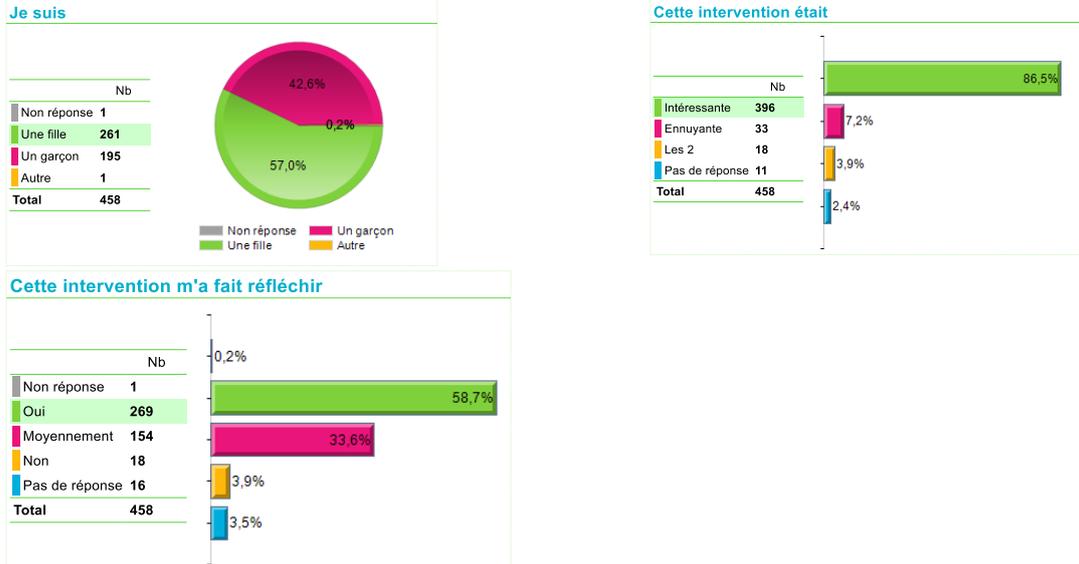
→ La manière d'intervenir

Parler de la puberté, des changements du corps est dans le programme de l'éducation nationale en classe de CM2 et/ou de 6ème. Dans ce cadre, certains établissements font appel à nous. Les interventions se calent sur les créneaux des écoles primaires et sont donc d'environ 1h30, en non-mixité, avec des groupes d'une quinzaine d'élèves environ. Nous avons en effet l'habitude de privilégier la mixité mais avons remarqué que les rapports de pouvoir genrés à l'œuvre au sein de l'espace de la classe rendent parfois difficiles l'émergence de la parole des filles sur ces sujets. Ces interventions sont l'occasion de définir la puberté, de revenir sur tous les changements qui peuvent arriver à cette période. Nous parlons alors des émotions, des poils, la voix qui mue, la poitrine qui se développe, les premières règles... Les filles déjà réglées nous parlent souvent du traumatisme qu'a été cette première découverte de sang dans leurs culottes. Nous questionnons alors les élèves sur comment on peut réagir si on voit une fille de la classe avoir des tâches de sang sur ses vêtements. Nous tentons de développer l'empathie entre elles et eux, d'évoquer que la puberté est une période compliquée pour beaucoup et qu'il n'y a pas de honte à avoir. Nous rappelons également les lieux, notamment dans l'école où les filles peuvent trouver des protections périodiques. Pour qu'elles et ils comprennent bien ces changements, nous revenons sur l'anatomie des parties génitales (la vulve, le vagin et l'utérus, le pénis et les testicules) à l'aide de schémas. Cela nous permet d'aborder le cycle menstruel et les premières érections et éjaculations. Ces temps nous permettent d'aborder les changements physiques, mais aussi psychologiques que vont traverser les jeunes au cours de leur adolescence. Les échanges permettent en effet aux jeunes d'exprimer leurs ressentis sur ces bouleversements et de poser les questions, qu'ils et elles n'osent pas forcément poser ailleurs, ceci dans un climat de bienveillance et d'écoute (« ça m'a libérée parce qu'il y a des choses que je ne savais pas et je n'osais pas demander que

je sais maintenant »). Le format de l'intervention permet aux élèves d'échanger entre elles et eux sur leurs vécus, de mettre des mots sur leurs émotions et de mieux connaître leur corps.

→ Evaluation qualitative

Nous intervenons à partir du deuxième trimestre, à raison de plusieurs séances par classes de CM2 sur les questions du corps et de la puberté. Dans certains établissements nous sommes aussi intervenues sur la question de l'égalité entre les filles et les garçons. Dans leurs bilans écrits, nous constatons que les séances leur plaisent à 86%.



A la question « En un mot une chose que je retiens », nous avons sélectionné quelques exemples de réponses :

Interventions puberté : « il faut toujours avoir un consentement » ; « très très bien car on a pu s'exprimer » ; « que la puberté ce n'est pas vraiment gênant » ; « qu'on prend très souvent du plaisir à faire l'amour » ; « qu'il ne faut pas être mal à l'aise » ; « ça m'a libérée parce qu'il y a des choses que je ne savais pas et je n'osais pas demander que je sais maintenant » ; « c'était super éducatif » ; « merci de m'avoir appris des choses » ; « je sais que quand on fait l'amour on peut être deux hommes » ; « je retiens qu'il faut de l'ovule et du sperme pour avoir un enfant » ; « que les filles elles ont des clitoris, des vulves et des bulbes qui ressemblent aux pénis des garçons » ; « qu'il ne faut pas se moquer des filles ou des garçons » ; « je retiens que mon corps change : boutons, cheveux gras, peau grasse et je suis contente d'en avoir parlé » ; « que les filles aussi peuvent avoir du plaisir ».

Interventions relations filles garçons : « qu'il ne faut pas juger à l'apparence » ; « que les filles et les garçons peuvent faire pompier » ; « que tout le monde peut faire le métier qu'il veut » ; « j'ai appris le sens de pédophilie et sexisme » ; « ne jamais faire de préjugés » ; « une fille ou un garçon peut aimer d'autres couleurs que le bleu et le rose » ; « d'être libre de ce qu'on veut être ».

« La sexualité et ses risques »

Nous avons réalisé 12 séances de théâtre-forum, 7 séances de préparations et de bilans, 15 séance de reprise, informations et échanges complémentaires dans 1 foyer et 2 collèges.

Personnes concernées

Les personnes concernées par le projet sont des jeunes issus des quartiers prioritaires de Mulhouse

- Collège Bel Air : niveau 4^{ème}, cinq séances de théâtre forum et dix séances de reprise
- FJT¹¹ Les Chaudronniers à Mulhouse : trois séances de théâtre forum et 1 séance de reprise

¹¹ FJT : Foyer de Jeunes Travailleurs

- Collège Lucien Herr - Altkirch : 4^{ème} SEGPA¹² : quatre séances de théâtre forum et quatre séances de reprise

Les interventions partenariales

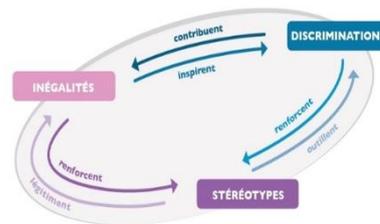
Elles concernent des auteurs de violences sexuelles et sont assurées par Les associations Espoir, Le Planning Familial 68, Thémis, Le Procureur de la République.

→ Exemple d'intervention : contenu de la séance du 25 octobre 2022 - séance de 2h

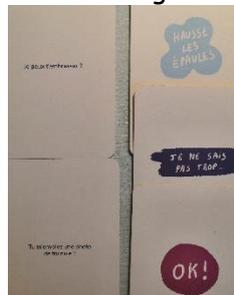
Le groupe est composé de 8 jeunes hommes âgés de 14 à 20 ans

- Présentation : prénom + âge + les origines + ce qu'on aime et ce qu'on n'aime pas + ce qu'on fait dans la vie
- Les discriminations
 - Définition : « quand on met à l'écart quelqu'un » ; « c'est du racisme » ; « l'orientation sexuelle » ; « le sexisme »
 - Exemples de questions abordées : « les gens qui vivent dans certains quartiers sont dangereux » ; « la rue appartient aux hommes » ; « la discrimination envers les femmes n'est plus un problème en France »

Stérotypes ↔ discriminations ↔ inégalités



- Le jeu du consentement
 - Descriptif : jeu de rôle questions/réponses, la personne qui pose la question doit comprendre si la personne qui répond est d'accord ou non
 - Définition du consentement : « donner son accord » ; « quand une fille et un gars veulent ken » ; « dire oui mais pas pour la bague aux doigts » ; « pour tout pas que pour ken »
 - Les nuances du consentement : communication et interprétation
 - Vie affective et le couple : le partage de nues : « si une fille est un garçon sont en couple il y a pas de trahison » ; pourquoi une personne peut faire ça ? : « pour se venger »
 - Violences sexuelles : la différence entre une agression sexuelle et un viol



- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :

¹² SEGPA : Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté

- **Ce qu'ils retiennent de la séance** : j'ai tout retenu ; le ok et le peut-être ça veut peut-être pas dire oui ; toujours demander le consentement, les réponses ne sont pas toujours la même réponse que les sentiments, les réactions ou gestes sont importants ; un oui est un oui et toute autre réponse c'est non, un viol c'est une pénétration ; le consentement, la différenciation du oui ou non ; le consentement, comment répondre ; le consentement ; tout
- **Ce qu'ils ont aimé** : le jeu de cartes, se mettre à la place des filles ; les débats, on a bien rigolé, beaucoup parlé sans tabou et donner nos avis ; le jeu de cartes (x2) ; tout (x2) ; les débats ; l'ambiance
- **Ce qu'ils n'ont pas aimé** : rien (x2) ; le peu d'activités effectuées ; pas fini toutes les cartes, pas assez écouté, trop de coupage de parole ; trop de bruit ; pas de réponse (x2) ; le bruit

Les groupes de parole GSS

Les groupes de parole GSS ou le droit de chacune et chacun de vivre sa sexualité dans le respect des différences, de la responsabilité et la liberté des personnes



Parler des sexualités, tout un programme. Encadrée par la loi, normée socialement, la sexualité est encore un sujet sur lequel on s'exprime peu, laissant souvent les personnes isolées avec leurs questionnements, pratiques et représentations. Aujourd'hui encore, il existe peu d'espaces où il est possible de parler librement de sexualités, et surtout d'obtenir une information fiable détachée de tout jugement moral.

Avec le programme GSS, nous proposons d'ouvrir des espaces de parole, en groupe, pour parler librement et sans jugement. Ces espaces sont ouverts à toutes et tous, quels que soit l'âge des personnes, leur identité ou leur orientation sexuelle.

Nous nous appuyons sur deux notions essentielles : la santé sexuelle et le genre. En s'appuyant sur ces deux piliers, il est possible d'appréhender la sexualité de manière globale et d'aborder des thématiques diverses : l'anatomie, les VIH/IST, l'avortement, la contraception, la parentalité, les risques, les violences, les discriminations, les normes et attentes, les schémas régissant les relations entre les hommes et les femmes dans le couple, la communauté, la société... Les sujets sont vastes et définis par le groupe suivant les attentes des personnes.

L'écoute et la discussion permettent aux participant·e·s de nommer les oppressions, d'exprimer leur ressenti et de construire ensemble des réponses pour améliorer la qualité de leur vie sexuelle, s'approprier leurs droits, prendre des décisions de manière autonome et éclairée et ainsi être auteures et auteurs de leur émancipation.

<http://www.genresantesexuelle.fr/>

→ **Vingt-un groupes ont été réalisés en 2022 dans 10 établissements**

JEUNES EN APPRENTISSAGE, CSC,...

→ **Exemple d'intervention : La Mission Locale d'Altkirch**

- **2 séances de 2 heures**
- **Contenu des séances du 5 et 19 octobre** : 4 jeunes femmes et 5 jeunes hommes entre 17 et 22 ans
- **Séance 1** : les notions d'anatomie et la contraception

- Présentations (prénoms, âges, une chose positive qui leur est arrivée cette semaine)
- Des règles ont été mises en place afin que chacune se sente en confiance : écoute, respect, confidentialité
- Présentation du Planning Familial 68 : fonctionnement (anonymat et confidentialité, gratuité), localisation, missions et actions
- Discussion autour de l'égalité et des stéréotypes de genre :
 - Autour de la sexualité : « *le corps, la sexualité, si on parle de ça on est une pute* », « *une femme ça doit être pure, ça doit attendre le mariage* », « *nous on nous traite de tous les noms* », « *un mec qui fait sa première fois c'est bravo, une fille on va l'insulter* »
 - Autour des sorties et tenues vestimentaires : « *on peut pas sortir tranquille* », « *on est trop sexualisées* », « *on me regarde comme si j'étais un objet sexuel* », « *aucune lesbienne te fera chier dans la rue, et pourtant elles sont aussi attirées par les filles* », « *je peux me comporter comme je veux ça mérite pas que je me fasse violer* »
 - Autour des orientations sexuelles : échanges sur les thérapies de conversion, sur la loi de 2021
- Jeu plateau « Câlin malin » :
 - Situations à risque/IST : comment on attrape le SIDA, et les lieux de dépistage
 - Age moyen des rapports sexuels, discussion sur le fait de se sentir prêt.e ou non, sur la pression sociale à avoir des rapports
 - Les règles et le cycle menstruel : l'âge moyen des premières règles, explication sur ce qui arrive à la puberté, présentation des schémas anatomiques pour mieux comprendre le cycle et la contraception, présentation des différents produits menstruels (tampons, serviettes hygiéniques, cup)
 - Présentation des différents moyens de contraception : pilule, DIU¹³, implants... et de la pilule d'urgence ; que faire en cas d'oubli de pilule, loi sur la contraception, quand faire un test de grossesse
 - Discussion sur l'avortement, le délai légal et la procédure pour les mineur.es
 - Lieux ressources
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'elle·il·s ont aimé** : tout (x2) ; la manière d'expliquer (x2) ; les schémas du corps, le cycle menstruel (x2) ; les nouvelles informations qu'on ne savait pas, l'ambiance ; j'ai appris des choses (x2)
 - **Ce qu'elle·il·s n'ont pas aimé** : rien (x7) ; les moyens de contraception, ça m'a perturbé (x2)
 - **Ce qu'elle·il·s aimeraient aborder comme sujets la prochaine fois** : les tenues, le comportement
- **Séance 2 : les relations affectives et amoureuses - violences et cyber violences** : 3 jeunes femmes et 3 jeunes hommes
 - Marche des usages sur l'utilisation du téléphone et le rapport aux réseaux sociaux : « *il y a plus de limites sur internet* »
 - Discussions autour de ce qu'on voit sur les réseaux sociaux, les stéréotypes et les corps « normés » : « *les bodybuildés et les bimbo* » ; « *toutes les mêmes* » ; sur le concours Miss France « *moi j'aimerais qu'il y ait de tout, des petites, des rondes* » ; « *ça représente pas les femmes* » ; « *c'est sexualisé* » ; « *on peut avoir des TCA¹⁴ à cause de ça* » ; « *une femme ça doit parler comme des princesses* » ; « *un garçon ça a pas le droit de pleurer* » ; « *si une fille pleure on va dire qu'elle est sensible* »
 - Tableau à 3 colonnes : Les relations de couple

¹³ DIU : Dispositif Intra-Utérin

¹⁴ TCA : Troubles du Comportement Alimentaire

Relation saine	Attention vigilance	Violences, danger
<ul style="list-style-type: none"> • Communication • Parler des problèmes • Confiance • Fidélité • Zéro jalousie • Confiance en soi • Respect • Respecter la vie privée de la personne et ses besoins 	<ul style="list-style-type: none"> • Vérifier la localisation en cas de souci • Culpabiliser la personne 	<ul style="list-style-type: none"> • Pousser quelqu'un-e au suicide • Isoler, chantage affectif • Empêcher de parler à qui on veut et sortir • Fouiller dans le téléphone • Rabaisser la personne, humilier • Discrimination, violences, insultes, séquestration • Vérifier la localisation • Chantage • Tromperie • Pervers narcissique • Empêche d'aller au magasin avec ses ami.es • Viol et violences sexuelles • Bloquer les relations, faire supprimer des gens sur les réseaux sociaux • Menace de se suicider à cause de soi

- Quelles sont les situations de viol ? : chantage, boudier jusqu'à ce que la personne dise oui, insister jusqu'à ce qu'elle cède, forcer, droguer, endormi-e, alcoolisé-e, « mais je t'aime, j'ai envie de toi, c'est normal on est en couple » ; « si tu veux pas c'est que tu m'aimes pas » ; et les hommes ils peuvent subir un viol ? : « ouais mais c'est plus difficile d'en parler parce qu'un homme ça doit être fort et ça doit toujours avoir envie »
- Explication du cycle de la violence



- Pourquoi la victime reste parfois ? : emprise, manipulation, isolement, perte de confiance en soi, précarité
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'elle·il·s ont aimé** : un peu tout, pouvoir parler, la mise en groupe ; j'ai bien aimé le format d'intervention ; c'était bien, j'ai appris des choses, c'est rare, on pouvait bien apprendre, vous expliquez bien ; j'ai tout aimé, j'ai appris que dans certains aspects les hommes c'est des sacrés fils de pute ; j'ai tout aimé, c'était bien expliqué, on pense pas forcément à tout, je me rendais pas compte que certaines choses étaient aussi graves et violentes ; j'ai tout aimé
 - **Ce qu'elle·il·s n'ont pas aimé** : rien, ça m'a énervé, si t'es concernée c'est compliqué ; j'ai pas aimé parce que ça a tout remué, c'est pas que j'ai pas aimé, mais c'est éprouvant, rien (x4)
 - **Ce qu'elle·il·s ont retenu**: le violentomètre (x5) ; j'ai envie de castrer toutes les personnes qui font ça

→ Exemple d'intervention : ASE - MNA¹⁵

- Rencontre préparatoire entre une animatrice de prévention et une éducatrice de la structure, le 16 septembre 2022
- 3 séances de 2h par groupe
Le groupe 1 est composé de 10 jeunes hommes entre 14 et 16 ans
- Contenu des séances du groupe 1 : des 28 septembre, 5 et 12 octobre
- Séance 1 : Stéréotypes et égalité de genre
 - Présentations : prénoms, âges, d'où les personnes viennent
 - Mise en groupe : aller placer un aimant sur la carte pour montrer d'où on vient
 - Des règles ont été mises en place afin que chacun·e se sente en confiance : écoute, respect, confidentialité
 - Présentation du Planning Familial 68 : fonctionnement (anonymat et confidentialité, gratuité), localisation, missions et actions
 - Echanges à partir du jeu « t'as le droit de » :
 - Aimer la couleur rose : « la plupart des filles aiment le rose », « non y a pas de couleur, une fille peut aimer le bleu, c'est son choix », « le rose c'est pour les femmes », « mais c'est selon toi c'est ton point de vue à toi », « chez nous si tu mets du rose c'est que t'es gay »
 - Les tenues: « en Côte d'Ivoire si tu portes du rose on va dire que t'es une femme », « tu peux t'habiller comme tu veux c'est pour toi », « chacun est libre de porter ce qu'il veut »
 - Les moqueries et jugements : « il n'y a que la personne que j'aime qui peut me faire changer d'avis », « il y a des manières de parler aux personnes », « c'est ton choix »
 - Les poils : « ça fait sale », « ça me dérange », « c'est un choix personnel », « si elle veut », « c'est plus sale pour les filles », pour moi les 2 ça fait sale », « tu peux avoir des poils et être propre et ne pas en avoir et être sale »
 - La danse : « il y a des hommes qui font ça », « selon moi t'as le droit »
 - Jouer à la poupée : « ah non », « j'ai déjà joué à la poupée », « ça c'est pour les filles », « selon moi tout le monde a le droit de jouer à la poupée »
 - Les hommes peuvent s'occuper d'enfants : « bah oui c'est normal », « on le nourrit on le prend dans les bras », « le père doit s'occuper de son enfant », « c'est aussi ton enfant »
 - Pleurer : « un homme fort ça pleure pas », « pleurer c'est pour les faibles », « quand on a besoin de pleurer tu pleures après t'es relax », « pleurer c'est être fort, ça veut pas dire que j'abandonne le choix, j'ai besoin et je réfléchis après », « pleurer c'est naturel », « tu pleures pour être plus fort »
 - Ménage : « si tu refuses de faire le ménage c'est qui qui va le faire », « si les deux travaillent c'est celui qui a le temps », « si l'homme travaille pas c'est lui qui fait »
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'ils ont aimé** : je me suis bien amusé ; tout aimé (x6) ; ça m'a fait plaisir d'être ensemble avec les autres, de parler et débattre ; ça fait plaisir d'être ici ; tout ici on donne la parole à tout le monde ; chacun est libre de dire ce qu'il pense
 - **Ce qu'ils n'ont pas aimé** : rien (x7) ; certaines thématiques comme la danse ; je n'ai pas tout compris ; je n'ai pas aimé la blague sur Cristiano Ronaldo
 - **Ce qu'ils retiennent** : j'ai appris beaucoup de choses (x3) ; je n'ai pas trop parlé mais j'ai écouté ; la liberté d'expression ; j'ai appris beaucoup de choses sur ici, sur la France ; j'ai appris beaucoup de choses que je ne savais pas ; pas de réponse (x3)

¹⁵ MNA : Mineur·e·s Non Accompagné·e·s

■ **Séance 2 : la sexualité et la contraception**

- Mise en groupe : jeu du marché
- A l'aide d'aimants, montrer sur la carte le parcours effectué pour arriver en France (pays traversés)
- Jeu Câlin malin
 - La contraception ça sert à quoi : « *se protéger des maladies* », « *pas tomber enceinte* »
 - Qu'est-ce que la virginité ? Echanges autour des idées reçues et de l'hymen
 - Présentation des différents moyens de contraception : préservatifs internes, pilules, démonstration de comment mettre un préservatif sur un pénis en plastique, échanges autour des risques de grossesse
 - Les règles et le cycle menstruel : présentation des schémas du corps et des parties intimes, à quoi servent les règles « *à nettoyer* », explication sur la fécondation, les ovules et les spermatozoïdes
 - Dépistages, comment on attrape le VIH/Sida

■ Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :

- **Ce qu'ils ont aimé** : tout (x7) ; on a été bien accueilli par le Planning familial, ça me va droit au cœur ; ça m'a fait plaisir d'apprendre et d'en savoir plus sur l'animation sociale ; les schémas
- **Ce qu'ils n'ont pas aimé** : rien (x9) ; de se chamailler
- **Ce qu'ils retiennent** : j'ai appris plein de choses (x4) ; j'ai déjà tout appris mais tout oublié ; j'ai révisé ; les schémas ; les préservatifs internes c'est la 1^{ère} fois que je voyais ça ; les préservatifs, comment les mettre (x2)
- **Attentes pour la prochaine fois** : les bonnes manières pour la relation amoureuse

■ **Séance 3 : la vie affective, relationnelle et sexuelle et les violences** : 8 jeunes hommes

- Mise en groupe : « j'ai déjà » ex : « j'ai déjà été en couple », « j'ai déjà dragué dans la rue »...
- Tableau à 3 colonnes :

Une relation saine	Une relation où il faut faire attention	Une relation qu'il faut arrêter / où il faut fuir
<ul style="list-style-type: none"> • Confiance • Communication • Accepter les ami.es • Mariage • Amour • Fidélité • Protéger • Tâches ménagères à 2 • S'entendre bien • Se connaître • Respecter les choix de l'autre personne 	<ul style="list-style-type: none"> • Insultes, disputes • Utiliser ses atouts pour convaincre l'autre 	<ul style="list-style-type: none"> • Empêcher de voir les ami.es • Une personne qui fait toutes les tâches domestiques • Infidélité • Divorce • Manipuler • Forcer • Viol • Chantage • Insister pour avoir des rapports sexuels

- Discussion autour de la jalousie : « *Si on voit la personne qui est draguée on peut être jaloux* » ; « *mais on appelle ça la confiance* » ; « *quelqu'un qui est jaloux c'est quelqu'un qui n'a pas confiance* », c'est quoi la définition de la jalousie ? « *protéger son intérêt* », « *quand tu aimes une personne tu es obligé d'être jaloux* » ; « *empêcher de voir les amis c'est mauvais* »
- Echanges autour du couple : « *un couple qui s'aime c'est un couple où il y a des disputes* » ; « *on dit le mariage c'est pour le meilleur et pour le pire* » ; « *quand vous ne vous entendez plus c'est mieux de divorcer* » ; « *si tu as forcé c'est plus un rapport sexuel c'est un viol* »

- A partir des propositions du violentomètre, classez dans les colonnes verte, orange et rouge (par groupes)

Vert	Orange	Rouge
<ul style="list-style-type: none"> • S'assure de ton accord pour ce que vous faites ensemble • Est content·e quand tu te sens épanoui·e 	<ul style="list-style-type: none"> • Contrôle tes sorties, habits, maquillages • « Pète les plombs » lorsque que quelque chose lui déplaît 	<ul style="list-style-type: none"> • T'oblige à regarder des films porno • T'ignore des jours quand elle·il est en colère • Rabaisse tes opinions et projets • Menace de se suicider à cause de toi • Fouille tes textos, mails, applis • Se moque de toi en public • Insistes pour que tu envoies des photos intimes • Te toucher les parties intimes sans consentement • Te pousse, te tire, te gifle, te frappe

- Définition du consentement, rappel de la loi sur les viols et les agressions sexuelles
 - Discussion sur les idées reçues autour du viol, sur l'inceste ; lien entre le viol et la tenue et la culpabilité qui peut être mise sur la victime
 - Echanges sur la drague et le harcèlement de rue, si une personne continue à marcher alors que vous lui avez parlé : « je laisse » ; « c'est non ». Si on insiste est-ce qu'on est dans la drague : « si elle répond pas c'est qu'elle veut pas tu laisses ».
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'ils ont aimé** : tout (x5) ; plein plein de choses ; tout depuis le début, les sujets nous ont donné pleins de savoirs sur la vie en couple ; tout, je vous remercie de nous avoir enseigné, avec les préservatifs, les pilules, les règles, j'aimerais d'autres séances
 - **Ce qu'ils n'ont pas aimé** : rien (x7) ; c'est que c'est la dernière séance
 - **Ce qu'ils retiennent** : j'ai appris sur tous les sujets ; quand t'es en couple comment tu dois faire ; les lois (x2) ; comment aider une victime harcelée ; comment vivre ensemble en couple (x2), je sais pas

Les groupes de parole « Handicap et Alors ? »



Sexualité et handicap : poser ces deux mots côte à côte pourrait laisser entendre qu'il y a une sexualité spécifique de la personne en situation de handicap, une sorte de « sexualité pour handicapé ». Or la sexualité fait partie de la vie des femmes et des hommes. Comme tout individu, les femmes ou les hommes en situation de handicap doivent pouvoir y accéder. La sexualité et la vie affective sont des dimensions fondamentales de la santé physique et mentale.

Le préalable est donc posé : tout être humain désire, éprouve du plaisir, et aime, quel que soit son physique ou ses déficiences. L'ensemble de l'individu est concerné, et ne se réduit pas au seul fonctionnement génital et physique. Ce sont des éléments essentiels de la relation à soi-même et aux autres, des moyens de recherche et de développement, des capacités à vivre, à être heureux ou malheureux. Les hommes et les femmes en situation de handicap (mental ou physique), vivent avec leurs interrogations sur ce sujet, leurs angoisses, leur désir de vivre une histoire amoureuse, cela entraîne aussi craintes et peurs dans l'entourage familial, social et institutionnel. Jusqu'à une période récente, la négation, voire la répression de toute activité sexuelle était la règle dans les familles vivant avec les personnes en situation de handicap comme dans les établissements les accueillant.

Mouvement d'éducation populaire, Le Planning Familial lutte pour créer les conditions d'une sexualité vécue sans répression ni dépendance, dans le respect des différences, de la responsabilité et de la liberté des personnes. Cette modalité d'intervention a permis au Planning Familial de mesurer l'appropriation par le public des messages de prévention et de développer une approche globale centrée sur l'écoute et l'expression des personnes.

Le Planning Familial 68 a appris à accompagner personnes concernées et professionnel-le-s sur ces questions. Nous avons développé notre pratique en direction de ces publics car cette dernière favorise la prise en compte de la personne en situation de handicap dans sa globalité, y compris sur le plan de la sexualité, en lui reconnaissant « le respect de sa vie privée et l'exercice de son autonomie dans ce domaine ».

Le programme « Handicap et alors ? » a pour missions spécifiques de :

- Permettre l'expression des questions liées à la vie affective, relationnelle et sexuelle des personnes en situation de handicap, de leur famille et de leurs proches, des professionnel-le-s amenés à intervenir auprès d'elles et des institutions constituant leur cadre de vie (relais et outils concrets pour agir sur le terrain) ;
- Favoriser la réflexion sur les représentations relatives à la sexualité ;
- Promouvoir la santé sexuelle, la réduction des risques sexuels et la prévention des violences sexuelles ;
- Permettre aux publics de repérer les personnes ressources et les relais autour de ces différentes questions.

Pour plus d'informations, consulter le site :

<https://www.planning-familial.org/fr>

Dans le cadre de nos interventions « Handicap et Alors ? », l'écoute est fondamentale. Elle prend encore plus d'importance depuis la crise sanitaire liée à la Covid 19. Les personnes ont besoin d'exprimer ce qui a été compliqué pendant les périodes de confinement : l'isolement social et affectif, les angoisses et les violences. Mais, cette période a aussi révélé que les groupes de parole

sont de vrais groupes de soutien : les personnes ont accueilli les différentes paroles des un-e et des autres avec beaucoup de bienveillance et d'empathie. Il faut aujourd'hui continuer d'accompagner les personnes dans leur autonomie car elle a été très fragilisée durant cette période : certain-e-s adolescent-e-s en situation de handicap se battent deux fois plus aujourd'hui pour faire entendre à leurs parents leur envie de passer une soirée par semaine au foyer, certains adultes n'ont pas retrouvé le chemin des accueils de jour ou restent chez eux par peur d'attraper le virus. Dans ce contexte particulier, ces personnes déjà fragilisées ont été mises à rude épreuve sur le plan des besoins, des désirs et des envies. Il est de ce fait très important d'aller encore et toujours au-delà des questions de sexualité afin que les personnes soient auteures de leur vie et qu'elles puissent faire leurs propres choix.

→ **Cinq groupes ont été réalisés en 2022 dans 3 établissements**

→ **Exemple d'intervention : IMPro AFAPEI¹⁶ - Bartenheim**

- **Rencontre préparatoire** entre la coordinatrice du PF68 et 10 professionnel-le-s de l'IMPro, le 13 janvier 2022.
- **5 séances d'1h30 par groupe**
- **Contenu des séances des 12 septembre, 26 septembre, 3 octobre, 10 octobre et 17 octobre** : 3 jeunes femmes et 5 jeunes hommes entre 16 et 24 ans
- **Séance 1 : présentations**
 - Mise en groupe : est-ce que vous savez pourquoi vous êtes là ? : « pour l'amour », « pour faire des cours de sexe », « parler des sentiments », « les sentiments c'est dur », « parler des seins, du zizi, de la fufoune », « c'est dégueulasse d'en parler », « parler du corps »
 - Présentations : comment on se présente quand on rencontre quelqu'un-e : prénoms, âges, avec qui on habite, si on travaille, les projets après l'IMPro, si on est en couple : « j'ai déjà été amoureux »
 - Des règles ont été mises en place afin que chacun-e se sente en confiance : écoute, respect, confidentialité
 - Présentation du Planning Familial 68 : fonctionnement (anonymat et confidentialité, gratuité), localisation, missions et actions
 - Violences sexuelles : « ça ça veut dire qu'on force et que la personne veut pas », « ça c'est méchant », « si elle dit non elle dit non faut pas forcer », « des fois ils forcent quand même, les hommes, ils se masturbent quand même »
 - Sexualité, relation de couple, contraception ; IST : « quand on a mal aux parties intimes » ; attentes sur ces séances ; parler des bébés, des femmes et des hommes ; le corps humain ; l'homosexualité ; les sentiments, ce qu'on ressent quand on est amoureux.se ; le consentement et les nues ; l'avortement, la volonté ou non de garder une grossesse
 - La rencontre : les lieux et la manière d'aborder
 - Les lieux : l'école, les balades, les sorties, l'IMPro, en ville, dans les stades, à la piscine, dans des soirées, au cinéma
 - Autorisations de sortie : « toute seule j'ai pas le droit de sortir », « mon papa c'est quelqu'un de très jaloux il me demande avec qui je sors, il est très susceptible », « j'ai 18 ans et il comprend pas que je suis pas une petite fille, je suis sa grande fille », « c'est rare que je vois des personnes que je connais pas »
 - La différence entre ce qu'on fait avec un-e amoureux.se et un-e ami-e

Amour	Amitié
<ul style="list-style-type: none"> • On fait des bisous sur la bouche et des câlins • Rouler une pelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Courir • Jouer

¹⁶ AFAPEI : Association Frontalière des Parents et Amis de l'Enfance Inadaptée

<ul style="list-style-type: none"> • Faire crac crac • Discuter ensemble • Aller dans sa famille • Jouer • Parler • S'apprivoiser • Faire des photos et le.la mettre en fond d'écran • Se toucher les cheveux • Sortir main dans la main 	<ul style="list-style-type: none"> • Sortir
---	--

- Echanges sur l'amour et l'amitié : « en couple on peut aussi sortir avec des ami.es », « si on est en couple ça veut pas dire qu'on va draguer un tel ou un tel », « tu peux aimer les filles et les garçons », « il y a des filles elles sont lesbiennes », « mais c'est bizarre », « moi j'aime les filles et les garçons »
- C'est quoi pour vous l'amour et quand vous êtes amoureux.se vous ressentez quoi ? : « faire des compliments », « ça fait boum boum », « on tremble », « on dit je t'aime », « on se fait des bisous »
- Comment on sait qu'on aime : « si la personne est gentille et qu'elle est attirée par nous », « il faut connaître la personne pour pas se faire avoir »
- Comment on aborde quelqu'un.e : « il faut apprendre à se connaître »
- Violences conjugales : « ça allait pas dans mon couple, il y avait des tensions, je me faisais taper du matin au soir », « il me lançait tout dans la figure », « il m'harcelait beaucoup au téléphone »

- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :

Leur ressenti : ça m'a plu, on est contents de vous voir ; je suis content, je me suis très bien senti ; ça m'a fait du bien d'ouvrir les yeux, je me suis senti mieux ; ça m'a pas trop plu, j'ai pas trop aimé ; je me sens mieux parce que j'ai l'impression que j'ai libéré ma tristesse au fond de moi, j'ai adoré, je me suis confiée ; très bien passé, j'étais à l'aise ; c'était bien mais j'ai encore des trucs à dire ; c'était bien, j'étais à fond

- **Séance 2 : la puberté**

- Mise en groupe : les émotions (se placer par rapport à des visages qui représentent différentes émotions)
- La puberté : qu'est-ce qui s'y passe ?
- Les changements du corps, les poils, « c'est dégueulasse » ; la vulve et ses différentes parties (clitoris en 3D) ; le cycle menstruel et la grossesse (explications à partir de planches anatomiques) ; le pénis et ses différentes parties (planches anatomiques : l'érection, la masturbation et l'éjaculation : les films porno

La PUBERTE (10 - 14 ans)
<ul style="list-style-type: none"> • Acné • Poils (moustache, barbe, bras, jambes, dos, aisselles, nombril, torse, poils pubiens) • Règles (sang, 1 fois par mois, 4 à 7 jours) • Poitrine/seins qui se développent • Vagin, anus, clitoris, utérus • Sperme, testicules, pénis, spermatozoïdes • Pertes blanches • Urètre, méat urinaire

- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :

Leur appréciation, ce qu'ils et elles ont retenu et leur ressenti : c'était bien, c'est un peu privé ; c'était bien, j'ai très bien aimé, la fufoune, à l'aise ; c'était bien, drôle, à la fin j'étais un peu timide c'est la première fois que je voyais un faux clitoris ; bien, j'ai appris des nouveaux trucs, les seins, j'étais à l'aise ; j'étais un petit peu gênée, j'ai appris peu de nouvelles choses ; ça va c'était bien, je savais un peu, un peu gênée ; c'était bien j'ai bien aimé, j'étais à l'aise, j'aime bien parler de ça ; c'était bien, très cool, j'étais à l'aise

- **Séance 3 : les moyens de contraception et les IST : 2 jeunes femmes et 5 jeunes hommes**
 - Rappels de la séance précédente : le cycle menstruel, les schémas anatomiques
 - Présentation des différents moyens de contraception : la pilule : on peut la prendre comme contraception mais aussi pour les douleurs de règles ; l'implant ; le DIU ; le Patch ; les préservatifs interne et externe : seul moyen de protection contre les IST ; le lubrifiant
 - Les IST : les différentes IST ; les dépistages
 - La visite gynécologique, les lieux ressources
 - L'homosexualité
 - Les différentes pratiques sexuelles

- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :

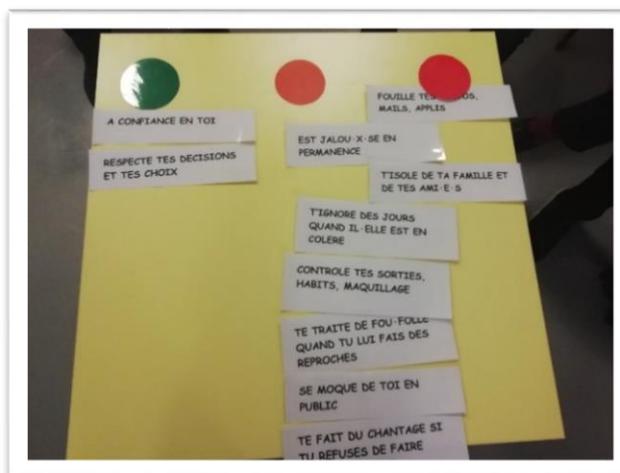
Leur appréciation, ce qu'ils et elles ont retenu et leur ressenti : super, on a bien parlé de sexe, c'est super, un petit peu gêné. J'ai appris quelques nouvelles choses ; très très bien passé. Je me rappelle de tout. J'étais à l'aise ; bien. Un peu gênant les mots de certains ; bien, un petit peu gênée ; c'était bien, j'étais morte de rire, j'ai bien aimé. Je connaissais le préservatif féminin. Je connaissais pas le gel ; bien, je me suis bien senti ; cool

- **Séance 4 : Les relations de couple : 3 jeunes femmes et 4 jeunes hommes**

- Rappels de la séance précédente : démonstration, mettre un préservatif sur un pénis en plastique (comment on ouvre un préservatif, qu'est-ce qu'on regarde comme information, quand est-ce qu'on le met, comment doit-être le pénis)
- Les relations de couple : tableau à 3 colonnes

Relation saine	Attention vigilance	Violences, danger
<ul style="list-style-type: none"> • Amour • Honnêteté • Gentillesse • Se sentir bien • Etre joyeux.se • Partager des moments ensemble • S'offrir des cadeaux • Rencontrer sa famille • Faire l'amour avec l'accord des 2 • Communiquer et s'écouter • Rester calme • Confiance • Avancer ensemble 	<ul style="list-style-type: none"> • Ne pas avoir confiance • Briser des secrets • Garder des choses pour soi 	<ul style="list-style-type: none"> • Etre méchant • Harceler au téléphone • Faire des doigts d'honneur • Insulter • Forcer la personne à avoir des relations sexuelles • Taper, tirer les cheveux • S'énerver, casser des choses, mots méchants • Forcer l'autre personne à montrer ou envoyer ses parties intimes, ou les toucher • Quitter puis revenir tout le temps • Empêcher l'autre personne de faire une activité qu'elle aime

- Rappel de la loi sur l'agression sexuelle
- Jalousie : qu'est-ce que c'est : « tu parles avec qui ? Tu fais quoi ? On dirait que t'es amoureuse de lui ? »
- Fouiller dans le téléphone : « ça regarde que nous »
- Atelier autour du violentomètre (revisité) :



- Consentement : « on n'exige pas des personnes parce qu'on est libre de faire ce qu'on veut », échanges autour du chantage
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :

Leur appréciation et leur ressenti : bien, j'ai appris à mettre un préservatif. J'étais à l'aise, c'était bien ; c'était quand même bien. Le tableau m'a fait réfléchir. J'étais à l'aise ; j'ai adoré, j'ai rigolé. Le zizi en plastique ça m'a fait rire, c'était la première fois, et placer les phrases j'ai aimé. J'étais un peu timide ; c'était super bien, ça m'a beaucoup plu. J'ai bien aimé, j'étais à l'aise ; j'étais beaucoup à l'aise, ça m'a plu ; choqué par le pénis en érection. L'exercice sur le danger m'a fait réfléchir ; ennuyant. J'aurais aimé parler davantage
- **Séance 5 : les émotions, l'autonomie et l'indépendance :** 3 jeunes femmes et 3 jeunes hommes
 - Rappels de la séance précédente
 - Jeu « T'as le droit de » :
 - Vouloir te débrouiller seul·e : « parfois je ne fais pas des choses parce que j'ai peur », volonté de s'occuper de soi, de sortir
 - Comment gérer sa peur : « je me cache, je respire, je prends l'air, je dors et ça passe », « j'en parle à quelqu'un·e »
 - Donner tout le temps son opinion : « ça dépend comment on le dit », « on peut se prendre la tête ». Discussion autour de l'importance de l'opinion des autres, de l'entourage. Disputes dans les familles car il y a des remarques sur le poids, sur l'apparence, les habits, « j'ai souvent des critiques », « elle cherche jusqu'à ce que je m'énerve »
 - Quand on est énervé·e qu'est-ce qu'on peut faire : « je tape sur un mur », « les parents nous tapent dessus », « je pleure », « je me masturbe », « je fais un tour dehors », « j'écoute de la musique »
 - Trouver que quelque chose est trop dur pour toi : « c'est difficile à dire », « je pleure », « des fois on n'arrive pas à contrôler nos émotions »
 - Quand on est stressé·e : « je tremble », « je bouge mes jambes », « j'ai mal au ventre », « je rigole », « je fais un malaise »
 - Dire non : est-ce que c'est toujours facile de dire non ?, comment savoir si une personne est d'accord ? Quand on cède est-ce qu'on est d'accord. Définition du viol et rappel de la loi.
 - Parler à la place de quelqu'un·e à qui on pose une question : « c'est moi qui doit répondre », « je peux me sentir mal si on répond à ma place »
 - Infantilisation et famille : « cela fait partie des disputes », « on me traite comme une petite fille »
 - Pleurer quand tu en as besoin : « oui quand on en a envie », « tout le monde pleure », « ça fait du bien », « quand tu penses à des choses négatives », « parce que j'ai

besoin d'un câlin ». Est-ce que les garçons aussi peuvent pleurer ? Est-ce que c'est facile de pleurer en public ?

- Faire un bisou à quelqu'un-e qui ne veut pas : « *on n'a pas le droit* »
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
Leur appréciation et leur ressenti : c'était bien, j'étais à l'aise ; je suis bien, à l'aise ; j'ai trouvé ça bien, j'ai bien rigolé. J'ai appris de nouvelles choses, j'aimerais d'autres séances ; bien passé, j'aimerais faire d'autres séances ; c'était bien, j'aimerais encore des séances ; c'était bien. D'autres séances pourraient être bien
- **Rencontre bilan** entre une animatrice de prévention et la cheffe de service, **le 8 décembre 2022**.

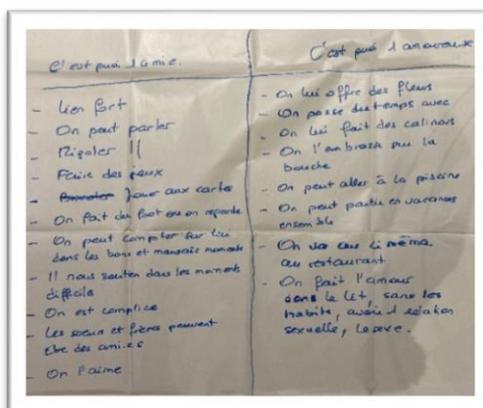
Les adultes en situation de handicap

→ Huit groupes ont été réalisés en 2022 dans 5 établissements

→ Exemple : CARAH¹⁷ ARSEA¹⁸ - Colmar

- 4 séances de 2 heures : 3 femmes, 6 hommes entre 25 et 40 ans, 1 éducatrice de la structure présente tout le long des séances
- Contenu des séances des 10 octobre, 13 octobre, 17 octobre et 28 novembre
- Séance 1 : présentations et mise en groupe : 8 personnes
 - Présentations : comment on se présente quand on rencontre quelqu'un-e ? : prénom, âge, bonjour, une chose que l'on aime bien, une chose que l'on n'aime pas, si on a un-e amoureux-se
 - Des règles ont été mises en place afin que chacun-e se sente en confiance : confidentialité, on ne se moque pas, on ne coupe pas la parole
 - Présentation du Planning Familial 68 : fonctionnement (anonymat et confidentialité, gratuité), localisation, missions et actions
 - Les attentes : « comment faire un bébé », « être amoureux », « les ami-e-s »
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :

Comment elles et ils se sentent : bien (X7) ; « j'ai dit ce que je devais dire » ; « je me sens pas bien à cause de [prénom de la personne concernée]
- Séance 2 : la relation à l'autre, la famille : 6 personnes
 - Mise en groupe : la ronde des prénoms
 - La différence amour/amitié

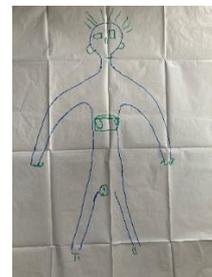


- Que faut-il pour faire un bébé : *il faut être deux ; il faut bien connaître la personne ; il faut un budget ; on le fait dans le lit ; il faut déménager pour avoir un enfant*
- Comment arrivent-ils dans le ventre de la maman ? : *pas de réponse*
- Que fait le papa lorsqu'il y a un enfant ? : *il s'occupe de lui ; il l'emmène à l'école ; il lui raconte des histoires ; il est présent lorsque la maman est à l'hôpital ; il le gâte ; il va au match de foot ; il écoute le match à la radio ; il l'emmène aux Catherinettes ; il fait du jardinage ; il nous emmène en voyage*
- Quelle autonomie avez-vous ou pouvez-vous avoir ? Que savez-vous faire ? :
 - *A manger : cuire des petits pois, carottes, saucisse et des poires ; faire des frites ; rien, j'ai peur de casser ; je ne sais pas. Je vais proposer à maman de faire une choucroute ; j'aime bien éplucher les carottes, je participe à l'atelier cuisine 1X par mois ; c'est ma mère qui fait à manger. C'est ok que je vois [prénom de la copine] ici uniquement »*

¹⁷ CARAH : Centre d'Accueil et de Rencontre pour Adultes en situation de Handicap

¹⁸ ARSEA : Association Régionale Spécialisée d'action sociale d'Éducation et d'Animation

- Le ménage : *oui, je passe l'aspirateur ; c'est maman ; le ménage de ma chambre ; la chambre et la salle de bain*
- **Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :**
 - **Ce qu'elles et ils ont aimé :** *c'est bien (X2) ; j'ai aimé un petit peu ; c'est bien, j'ai aimé la séance ; ça m'a intéressé ; c'était bien, on a parlé de [prénom de sa copine], je n'ai pas le droit de fermer la porte à clé*
 - **Ce qu'elles et ils ont retenu :** *j'ai appris le corps, j'ai appris « les parents », les relations entre les hommes et les femmes, les spermatozoïdes, je retiens l'amour*
 - **Leur ressenti :** *« ça va » (X6)*
- **Séance 3 : les émotions : 8 personnes**
 - La météo du jour
 - Rappels de la séance précédente : *les amis/les amoureux ; les parents ; ce que nous savons faire*
 - Travail autour des émotions à partir d'images de visages de femmes et d'hommes. Chacun·e identifie l'émotion et dit dans quel cas on a cette émotion :
 - Un homme triste : *parce qu'on n'a pas d'amis ; au moment du divorce des parents ; quand quelqu'un meurt ; parce que je m'inquiète pour mon père ; parce que j'ai peur : le roi lion, le Titanic ; si l'autre te quitte*
 - Une femme joyeuse : *quand on aime quelqu'un ; comme ça ; quand on a une bonne nouvelle ; elle est contente d'être belle ; parce qu'elle est enceinte ; parce qu'elle a acheté une nouvelle robe*
 - Une femme qui a peur : *du petit chemin ; des souris ; de l'ambulance ; de mon toutou ; des films : la belle et la bête, les films de guerre ; à cause d'un camion sur la route ; à cause du vertige ; de la guerre ; de la violence conjugale ; de l'accident ; de quelqu'un qui te suit ; du COVID ; des kidnappeurs*
 - Un homme en colère : *à cause du changement de planning ; je ne suis jamais en colère ; parce que [prénom de sa copine] est partie à Aubure ; quand on dit du mal de moi ; ça me gêne de me mettre en colère ; quand la France perd ; je me mets un petit peu en colère à cause des travaux sur la route ; quand les gens vont trop vite sur l'autoroute. Lorsque que quelqu'un m'embête*
 - Une femme et un homme qui ont mal : difficile à identifier
- **Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :**
Ce qu'elles et ils ont retenu : *les conflits dans la famille ; on fait l'amour ; le bébé, les émotions ; la colère, le dégoût ; les bébés ; les émotions*
- **Séance 4 : le corps et les moyens de contraception : 9 personnes**
 - Accueil d'une nouvelle personne qui se présente
 - Les silhouettes : l'animatrice a dessiné deux silhouettes (consigne : on imagine que ce sont deux corps nus) et elle a demandé aux personnes de rajouter les éléments manquants (oreille, sexe, poils). Les participant·es ont dessiné les silhouettes d'une femme et d'un homme.



- Nous reprenons ensemble les schémas du sexe de la femme.

- **Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :**
Comment elles et ils vont : *je vais bien ; je vais un petit peu bien ; je vais très bien ; ça va (3X) ; ça ne va pas à cause de [prénom de sa copain] ; je suis en forme*
- **Un nouveau groupe est prévu pour le 1^{er} trimestre 2023.**

Les groupes de parole GSS et parentalité

→ Deux groupes ont été réalisés en 2022 dans 2 établissements

→ Exemple de groupe de parole : CADA¹⁹ APPUIS²⁰ – Mulhouse

- **Rencontre téléphonique préparatoire** entre la coordinatrice et Samra OPARIC, cheffe de service, le 24 mars 2022
- **5 séances de 2 heures** : 12 femmes
- **Contenu des séances des 9, 16, 23, 30 mai et 13 juin 2022**
- **Séance 1 : Présentation de chacune et être femme, être mère, être épouse** : 10 femmes
 - Présentations (prénom, pays d'où l'on vient, depuis combien de temps on est en France, ses passions : 1 chose que l'on aime, 1 chose que l'on déteste, métier, niveau scolaire, situation familiale, âge)
 - Des règles ont été mises en place afin que chacune se sente en confiance et soit respectée dans le groupe :
 - Les participantes : confidentialité de part et d'autre, ponctualité, écouter, respecter la parole des autres.
 - Les animatrices leur assurent la confidentialité des propos tenus.
 - Présentation du Planning Familial 68
 - Les attentes pour les prochaines séances :
Les droits des femmes en France et les lois ; le cycle menstruel ; le droit à la contraception ; les lois pour protéger les femmes en France
 - Être mère, être femme, être épouse

Être mère	Être femme	Être épouse
<ul style="list-style-type: none"> • Responsabilités • Obligations • Avoir de l'amour envers son enfant • Travail 24h/24 • Préparer son futur • Patience • Apprendre la différence entre le bien et le mal • Enseigner sa croyance/sa religion • Il faut travailler très dur • Être puissante (société) • Apprendre à être gentil • Être à l'écoute • Mettre des limites • Préparer la société future 	<ul style="list-style-type: none"> • Être libre • Rester soi-même • Garder ses passions • Ne pas se perdre • Être indépendante • Faire attention à soi 	<ul style="list-style-type: none"> • Être amoureuse • Être respectée • Être d'accord avec tout ce que le mari veut (soumission) • Être toujours charmante, attirante • Se comprendre • Faire des compromis • Devoir conjugal • Être libre, liberté d'expression

+ stéréotypes, éducation des filles et des garçons, partage selon la culture, le pays, place de la femme.

- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
Le ressenti de chacune et ce que la séance leur a apporté : j'ai aimé ; tout aimé, j'ai déjà écrit et travaillé sur ces sujets ; vraiment très intéressant ; tout aimé (x5) ; tout aimé, ça a été un plaisir d'avoir des infos sur les différentes cultures ; j'ai aimé entendre les différentes cultures, on a des points communs
- **Séance 2 : ce que j'accepte/ ce que je n'accepte pas** : 8 femmes
 - De quoi a-t-on parlé la dernière fois ? : *des droits des femmes ; être femme, mère, épouse*

¹⁹ CADA : Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile

²⁰ APPUIS : Accueil Prévention Protection Urgence Inclusion Santé-social

- Présentation d'une nouvelle participante qui intègre le groupe
- Ce que j'accepte/ce que je n'accepte pas au sein du couple

Ce que j'accepte	Ce que je n'accepte pas
<ul style="list-style-type: none"> • Le respect • La sincérité • La transparence • Le partage, l'union • La considération • Les compromis • La franchise • La fidélité • L'affection • La positivité 	<ul style="list-style-type: none"> • Les insultes • La violence • Le mensonge • La trahison • La colère • L'hypocrisie • L'infidélité • Le mépris • Le rejet

- Quand je n'accepte pas quelque chose, qu'est-ce que je peux faire ?
 - *Je pars : s'il y a des violences ; si on n'en peut plus ; si on a des enfants, c'est difficile de partir ; quand on est assommée, quand c'est trop répétitif ; quand on ne peut plus communiquer*
 - *Etre une femme forte pour ne pas être dépendante d'un homme*
 - *Au Kosovo, en Albanie, une femme peut partir en laissant ses enfants avec le père*
 - *Beaucoup de femmes sont tuées en Albanie et au Kosovo*
 - *Ce sont les frères qui protègent les filles*
 - *Dès qu'il y a une altération de l'image de soi, je préfère partir*
- Départ d'une des participantes pour un RV
- Suite de la discussion : l'infidélité des hommes et les violences faites aux femmes : *chez nous, les hommes mentent beaucoup, sont souvent infidèles. Tant qu'ils ne frappent pas on reste ; fatalité des femmes violentées ; on n'a plus confiance aux hommes ; on doit demander à la famille « au sens large » pour faire quelque chose ; dans certains pays, quel que soit le niveau d'études, les femmes rencontrent la violence ; en Haïti, il y a de la violence et de l'infidélité, mais tu peux partir : en Albanie et au Kosovo, les femmes n'héritent pas ; être dans le déni pour se sauvegarder ; on reste pour les enfants mais ils sont aussi victimes de la situation ; ça peut influencer un enfant quand il sera père, s'il voit que son papa frappe sa maman*
- Les différentes formes de violences
- Le viol dans le couple : *il faut l'accepter, t'as pas d'autres solutions ; moi je n'accepte pas ; on a le droit de ne pas être d'accord pour une relation ; quand on ne veut pas, on fait pas*
- Les relations sexuelles : *les femmes ont des envies, des plaisirs, des besoins, comme les hommes ; les femmes y mettent leur cœur, leur âme, sont plus sentimentales ; les hommes aiment plus le sexe que les femmes donc ils en ont plus besoin ; quand les femmes ont plus de considération, du respect, elles ont plus de plaisir*
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :

Le ressenti de chacune et ce que la séance leur a apporté : j'aime beaucoup ces moments, je me sens en sécurité, j'apprends beaucoup en particulier sur ce que j'accepte ou non ; je suis très contente, j'aime apprendre et partager les expériences ; j'aime beaucoup, j'apprends des choses, ça me plaît, je suis très jeune ; c'était un besoin de partager mon expérience ; ça m'a appris beaucoup, j'ai passé un bon moment ; ça m'a plu beaucoup, c'est très utile si on en a besoin ; j'ai apprécié ce moment, j'ai envie d'aller visiter pour voir le fonctionnement des familles
- **Séance 3 : Les lois qui protègent les femmes, le corps de la femme et le cycle menstruel :** 10 femmes
 - *Qu'est-ce qu'on a fait la semaine dernière ? : ce qu'on accepte ou pas dans une relation ; respect/manque de respect ; jusqu'à quel point on peut supporter*

- Est-ce qu'il existe des lois qui protègent les femmes ? : *ça dépend du contexte, on ne va pas à la Police, on règle ça en famille ; en Afrique, ce sont les frères ou le père qui protègent ; l'auteur peut payer de l'argent pour sortir de prison, il y a des récidives ; au Kosovo, la loi ne s'applique pas, en Haïti, il existe une loi mais elle n'est pas vraiment respectée*
- La majorité des femmes ne vont pas dénoncer l'auteur
- Témoignage d'une participante de sa relation de couple et des violences qu'elle subit
- Les différentes formes de violences
 - Physiques
 - Psychologiques : *rabaïsser une personne, faire peur, l'isoler pour qu'elle n'ait plus personne à qui parler. A la maison, ils sont horribles et dehors ils sont sympathiques et aident tout le monde. Plus personne ne croit la femme*
 - Verbales : menaces, insultes
 - Sexuelles

Souvent les pires violences commencent quand les femmes veulent partir. En France, les femmes ont des droits mais elles ont beaucoup de mal pour aller porter plainte à cause de l'emprise.

En France : stage pour les auteurs, prison, téléphone grand danger. La loi est faite pour arrêter un auteur
- Education des enfants : *en Afrique, tu n'as rien tant que tu n'as pas de garçon ; place des hommes dans la société : toujours être forts*
- Le corps de la femme (planche anatomique)
 Qu'est-ce que vous voyez ? Comment peut-on dire que c'est une femme ? : *les seins ; le sexe ; la forme du sexe ; y a rien qui est long*
- Le cycle menstruel (planches anatomiques)
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
Le ressenti de chacune et ce que la séance leur a apporté : très intéressant, je ne savais pas qu'une fille naissait avec ses ovules, je me sens très bien ; ça va, j'ai appris sur les règles, d'où vient l'ovule et le 14^{ème} jour ; ça a été bénéfique, j'ignorai des choses sur le cycle, au début ça m'a un peu choqué mais j'ai appris à devenir forte ; ça va, au début c'était difficile ; j'ai appris beaucoup de choses, ça va ; je me sens bien, c'était comme une révision ; j'aime être là avec les autres femmes, j'apprends beaucoup de choses ; je vous remercie de venir et d'avoir l'opportunité d'apprendre ces choses, je suis contente, c'était difficile au début, ça m'a renvoyé des choses ; j'ai réappris des choses, je suis toujours contente de participer ; j'ai appris pas mal de choses même si j'ai 2 enfants
- **Séance 4 : La vulve et la contraception** : 10 femmes
 - Tour de table des prénoms
 - De quoi a-t-on parlé la dernière fois ? : *de l'intérieur du corps de la femme ; du cycle menstruel ; du corps des femmes ; de la reproduction ; des droits des femmes, des violences*
 - La fertilité
 - Différence entre règles et saignements dus aux fibromes
 - Besoins sexuels des hommes : *dans des pays musulmans, des hommes épousent 7 femmes, cela dépend de l'éducation reçue*
 - Dessin de la vulve : les animatrices de prévention ont demandé aux participantes de dessiner une vulve :



- Anatomie de la vulve
- Le clitoris : anatomie et fonctions (clitoris en 3D)
- Plaisir : difficultés à dire que l'on n'a pas de plaisir
- Contraception : présentation des préservatifs internes et externes et de la pilule : fonctionnement, avantages, inconvénients
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :

Le ressenti de chacune et ce que la séance leur a apporté : beaucoup de choses, utiliser le préservatif pour les femmes ; c'était très bien ; j'ai aimé, ça a été très instructif ; j'ai compris des choses que je ne savais pas avant, c'est la 1^{ère} fois que je voyais un préservatif féminin ; pas gênée, j'ai appris des choses comme à chaque fois ; très bien, j'ai appris le préservatif des femmes ; on a appris beaucoup : le préservatif féminin, j'appréhendais le dessin mais ça s'est très bien passé ; j'ai appris à replacer l'urètre, j'aime toujours participé, l'échange entre les dames ; très intéressant : préservatif féminin, on peut dessiner aussi, ce n'est pas gênant mais on n'a pas l'habitude ; très intéressant
- **Séance 5 : La contraception (suite) : 9 femmes**
 - Présentation des moyens de contraception qui n'ont pas été vus lors de la séance précédente : pilule, implant, DIU hormonal, DIU au cuivre, pilule d'urgence, contraception injectable, contraception définitive : utilisation, fonctionnement, avantages, inconvénients, effets secondaires éventuels
 - Départ d'une des participantes pour un RV
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
 - **Ce qu'elles ont pensé des 5 séances** : très éducatif ; on a pu se rendre compte des infos erronées que l'on nous donne dans nos pays : dans mon pays, on nous donne que les côtés négatifs de la contraception ; j'ai appris plein de choses ; j'ai beaucoup pensé aux femmes de mon pays durant les 5 séances, ce que les médecins disent aux femmes ; j'ai aussi pensé à ce qu'on disait aux femmes dans mon pays ; très bien ; c'était très bien, je me suis retrouvée, c'était très bien de connaître la culture, les habitudes des autres femmes ; je me sens bien, j'aimerais continuer tous les lundis
 - **Ce qu'elles ont retenu des 5 séances** : les types de contraception, les avantages et les inconvénients, le corps ; j'ai vu un implant pour la 1^{ère} fois, le corps, le cycle, l'ovulation ; j'ai fait beaucoup de révisions ; le droit des femmes : ici je me sens plus protégée qu'avant ; je n'ai jamais utilisé de moyen de contraception, j'ai appris ce que c'était ; à propos de la famille, les droits, les parties intimes, je ne savais pas, c'est pour ça que je n'ai pas participé, maintenant je peux utiliser
 - **Comment elles se sentent après les 5 séances** : je me sens bien, j'ai apprécié ; j'avais l'habitude de faire ça dans mon pays, ici je sors de l'isolement ; je me sens mal, les séances vont me manquer ; très bien ; je me sens très bien ; j'ai bien aimé, ça me change des procédures
- Les animatrices de prévention ont distribué aux participantes un livret traduit dans leur langue maternelle, reprenant les informations et schémas vus lors des séances sur le corps, l'appareil génital féminin, le cycle menstruel, la contraception et l'égalité des droits des femmes et des hommes en France.

« Etre femme, être mère, être épouse »

Sept interventions ont été réalisées en 2022 dans 5 établissements

→ Intervention en ASL²¹ au CDAFAL 68²² - Mulhouse

- 1 rencontre préparatoire avec l'ensemble des partenaires de l'action, le 1^{er} octobre 2021.
- 1 séance de 2h pour 6 femmes entre 32 et 70 ans, 2 enseignantes des ASL, le 17 mai 2022
- Contenu de la séance : présentation de chacune, être mère, être femme, être épouse.
 - Présentations (prénom, âge, la situation familiale, le pays d'origine, depuis combien de temps on est en France, travail/études dans le pays d'origine, une chose que l'on aime, une chose que l'on n'aime pas).
 - Des règles ont été mises en place afin que chacune se sente en confiance et soit respectée dans le groupe.
 - Les participantes : s'écouter, ne pas se couper la parole, ce qui se dit sur le groupe reste sur le groupe.
 - L'animatrice de prévention leur assure la confidentialité des propos tenus.
 - Présentation du Planning Familial
 - Etre mère, être femme, être épouse :

Etre mère	Etre femme	Etre épouse
<ul style="list-style-type: none"> • Affection envers les enfants • Responsabilités • S'occuper des enfants, leur faire à manger, laver les vêtements • Faire les courses • Assumer ses enfants, les éduquer, les accompagner vers l'âge adulte • Emmener les enfants à l'école • Etre présente au quotidien • Aider pour les devoirs • Patience 	<ul style="list-style-type: none"> • S'occuper de son physique • Faire du sport • Etre libre • C'est les vacances ! • Sortir avec les copines • Etre responsable de soi • On ne sort pas la nuit, c'est la peur qui nous empêche 	<ul style="list-style-type: none"> • Etre tranquille, belle, sage, disponible • Bien faire à manger • Etre optimiste, attentionnée • De l'amour • Etre gentille, patiente • Etre nickel • La sexualité, être au top, mais pas toujours envie

- Au cours de la discussion plusieurs sujets ont été abordés :
 - Concilier vie professionnelle et vie de mère : « c'est 24/24h », « c'est la course ! », « on devrait gagner plus parce que nous on continue de travailler le soir »
 - Etre mère au foyer : « être mère au foyer c'est un travail », « on a de la chance en France mère au foyer c'est reconnu par l'Etat », « celui qui travaille à la maison travaille plus que celui qui travaille dehors ! », « ça s'arrête jamais », « mon mari pensait que je dormais la journée ! »
 - Les hommes ont-ils plus de besoins sexuels que les femmes ? : « ça dépend de la personne », « on est tous différents »
 - Les hommes se soucient-ils toujours du plaisir de la femme ? : « pas tout le temps », « le plaisir de l'homme est différent de celui de la femme »

²¹ ASL : Atelier Socio-Linguistique

²² CDAFAL 68 : Conseil Départemental des Associations Familiales Laïques du Haut-Rhin

- Connaissance de son corps et du plaisir : « les femmes on est plus timides, on n'ose pas dire certaines choses », « c'est aussi peut-être une éducation qu'on a eue, mais les temps ont changé », « il faut dire : moi aussi j'ai envie ou je n'ai pas envie », « il faut savoir dire non »
- Les violences conjugales : « dans d'autres pays, la femme subit. Elle subit son mari, son frère, son père. L'homme est roi dans beaucoup de sociétés. », « les violences sexuelles ne se voient pas à l'extérieur », « souvent les femmes subissent parce qu'elles ne connaissent pas leurs droits », « les femmes souffrent », « avant la femme dépendait de l'homme, maintenant on fait ce qu'on veut ! »
- Sexisme, harcèlement de rue
- Contraception
- La répartition des tâches domestiques dans la famille : « le mari ne m'aide pas », « mon mari m'aide parce qu'on travaille ensemble, donc le soir on continue de travailler ensemble », « mon mari ne voulait pas que je demande à mes enfants de m'aider », « les hommes c'est des rois chez nous, les femmes font tout »
- Une évaluation orale a été proposée à la fin de la séance :
Les ressentis de chacune et ce que la séance leur a apporté : ça m'a plu, c'était très bien, très intéressant ; c'est la première fois que j'assiste à ce genre de débat ; c'était trop bien, magnifique, merci ; j'ai passé 2 très belles heures, j'aimerais bien une autre séance ; c'était bien, j'étais à l'aise ; on avait envie de vous écouter ; c'était cool, très intéressant, génial, merci ; je suis contente, on a pu s'exprimer, je suis ravie
- **1 rencontre bilan** entre la coordinatrice du Planning Familial et l'ensemble des partenaires de l'action, **le 24 juin 2022**.

Les groupes de parole pour les personnes victimes de violences sexuelles

- Mise en place de procédures judiciaires, rôle et place de chacune au sein du couple et de la famille, parentalité, affirmation de soi, conséquences du viol sur leur vie, sexualité sont quelques-unes des thématiques abordées lors du groupe de parole animé par deux militantes.
 - 15 séances, 7 femmes concernées

- **AFAPEI²³ - MAS²⁴ de Bartenheim - Accompagnement des professionnels (analyse de la pratique, etc..)** : 15 professionnel·le·s, les 1^{er} avril et 17 juin
- **CRM²⁵** : 10 futur·e·s animateur·rice·s en formation BPJEPS²⁶ "Animation sociale", les 9, 21 et 23 mars
Les thématiques abordées : présentation du Planning Familial et présentations croisées des personnes présentes ; travail individuel et collectif sur les représentations de la sexualité ; maîtrise de la fécondité et prévention des risques liés à la sexualité : mises en situation (IVG et violences), lois et démarches pour une IVG ; distinctions entre les lois, les règles et les limites
- **ESEIS²⁷ - Mulhouse** : 6 futures professionnelles TISF²⁸, 24 mai
- **ESEIS - Mulhouse** : 24 futur·e·s professionnel·le·s ME²⁹, les 5, 8 et 9 septembre
Les thématiques abordées : présentation du Planning Familial ; corps et anatomie ; travail sur les méthodes contraceptives ; IST ; mises en situation et écoute
- **Formation Handicap et Alors ? - Le PF68 - Mulhouse** : 10 professionnel·le·s, les 14, 15, 17 et 18 novembre
Les thématiques abordées : accueil et présentation du Planning Familial, des formatrices et des participantes ; travail individuel et collectif sur les représentations de la sexualité ; travail autour de situations qui posent problèmes ; distinctions entre les lois, les règles et les différentes limites des personnes ou institutions ; maîtrise de la fécondité et prévention des risques liés à la sexualité ; l'écoute dans nos pratiques ; animation de groupe de parole ; la vie affective et sexuelle en structure ; genre et violences ; la notion de risque
- **IFSI³⁰ - Mulhouse** : 120 futur·e·s professionnel·le·s, le 20 avril
Les thématiques abordées : présentation du PF68 et de ses missions ; IST ; la question des violences sexuelles : les motifs de ces accompagnements, les situations de MF, les situations de MSF³¹
- **Journées GDS³² - Strasbourg** : les 10 et 11 juin
 Organisé par le Confédération Nationale, la thématique centrale de ces journées a concerné les violences : l'engagement du PF et des ADs sur cette question, le travail avec les auteurs, la prévention et l'accompagnement des personnes, ...
Le Planning Familial 68 est intervenu sur la question des mariages forcés auprès 7 professionnelles
- **Réseau « Handicap et Alors ? » du 68** : 12 professionnelles, le 3 mars et le 16 septembre
- **Réseau de professionnel·le·s du Haut-Rhin contre les mariages forcés** : 10 professionnel·le·s, les 21 juin, 15 septembre et 5 décembre
- **Sensibilisation sur le genre - Ferrette et Mulhouse** : 74 professionnel·le·s, les 3 février et 15 septembre
Les thématiques abordées : présentation du Planning Familial et mise en groupe rapide à partir d'affirmations à mains levées ; apports théoriques : sur l'identité de genre, l'expression de genre, la dysphorie de genre, les parcours de transition ; la transphobie et ses conséquences ; les idées reçues sur les transidentités ; les éléments législatifs ; mieux accompagner

Des comptes rendus détaillés sont disponibles pour toutes les formations réalisées.

²³ AFAPEI : Association Frontalière des Parents et Amis de l'Enfance Inadaptée

²⁴ MAS : Maison d'Accueil Spécialisée

²⁵ CRM : Centre de Réadaptation de Mulhouse

²⁶ BPJEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport

²⁷ ESEIS : Ecole Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale

²⁸ TISF : Technicienne d'Intervention Sociale et Familiale

²⁹ ME : Moniteur·rice·s Educateur·rice·s

³⁰ IFSI : Institut de Formation en Soins Infirmiers

³¹ MSF : Mutilation Sexuelle Féminine

³² GDS : Genre Droits et Sexualités



le planning familial 68
Écoute non jugeante, gratuite et anonyme pour tou-te-s

AMOUR SEXUALITÉS IVG CONTRACEPTION IST / VIH VIOLENCES SEXUELLES LGTBTQ+

OÙ ?
20 avenue Kennedy
68200 Mulhouse
03 89 42 42 12
0800 08 11 11 (N° Vert)

QUAND ?
Permanences accueil
Lundi & jeudi 16h30-19h
Mercredi 14h à 16h

Permanences téléphoniques
Lundi & jeudi 14h-19h30
Mardi 14h à 16h30

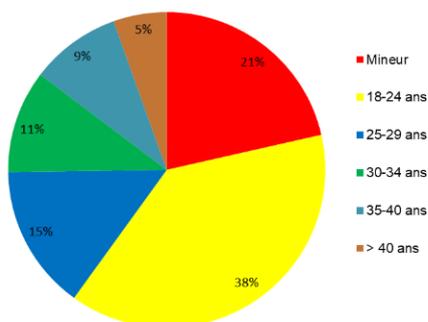
planningfamilial68@gmail.com
planningfamilial.org/fr/68

Le Planning Familial 68 @planningfamilial68

La répartition des accueils³³

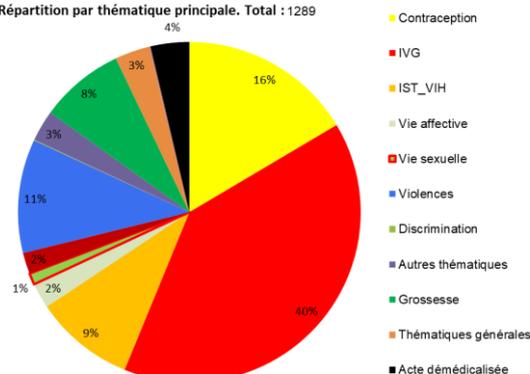
Type d'accueil				
Physique	Téléphonique	Mail et réseaux sociaux		
322	941	26		
Genre				
Femmes	Hommes	Mineur-e-s	Majeur-e-s	Age non renseigné
1186	103	260	953	76

Répartition en fonction de l'âge Total : 1289



La première demande

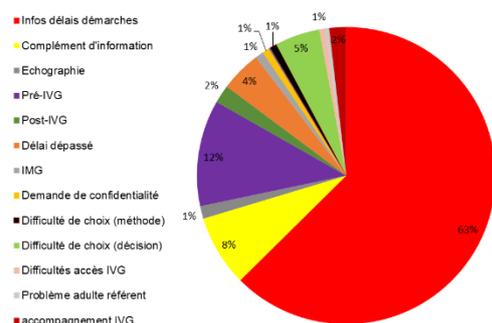
Répartition par thématique principale. Total : 1289



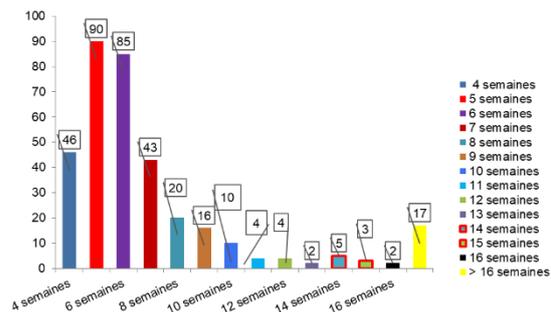
³³ Statistiques pour les accueils physiques et les appels entrant sur le 03.89.42.42.12

Quelques chiffres

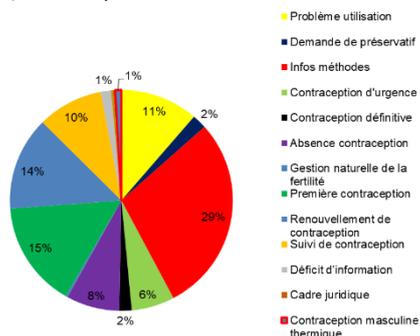
Thématique IVG 657



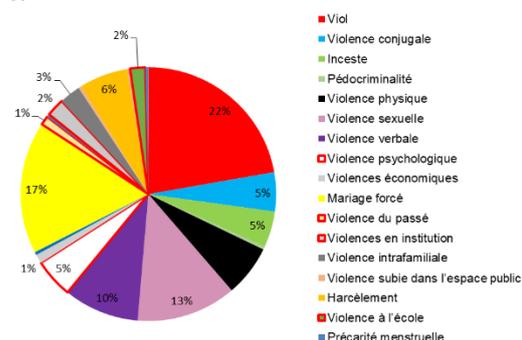
Semaine d'aménorrhée 347



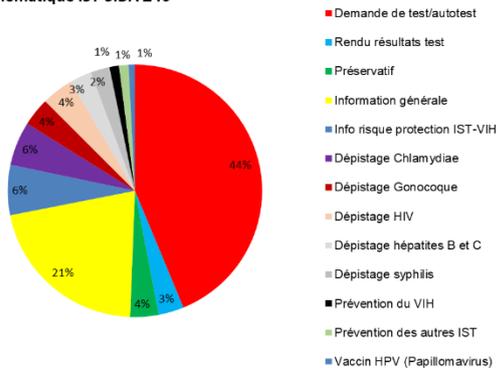
Thématique contraception 336



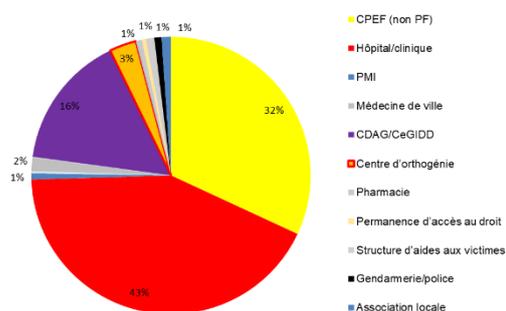
Type de violence 261



Thématique IST-SIDA 249



Orientation externe structure 836



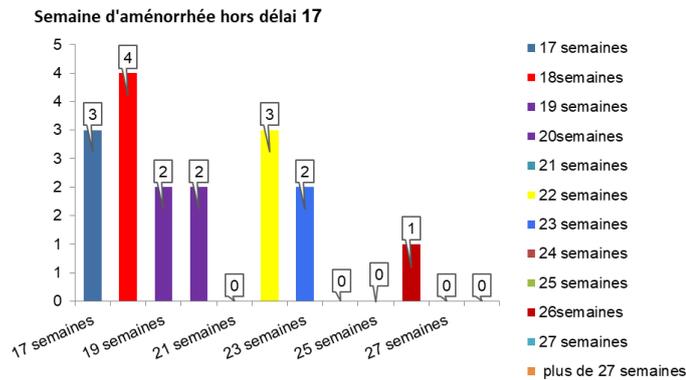
Les accueils spécifiques

- Les accompagnements pour des situations de violences : 54 personnes une ou plusieurs fois pour des violences :
 - 27 femmes reçues suite à des violences sexuelles (18 femmes majeures et 9 femmes mineures)
 - 3 personnes (dont 1 homme mineur et 1 homme mineur trans) accompagnées pour d'autres violences
 - 1 jeune femme en situation de mariage forcé, 5 en 2021, 1 en 2020, 4 en 2019, 7 en 2018, 10 en 2017, 11 en 2016, 16 en 2015, 25 en 2014, 18 en 2013, 8 en 2012
- Les accompagnements pour une IVG :

Grâce au partenariat entre les CPEF et le PF68, quatre mineures ont été accompagnées. Nous sommes allées au rendez-vous avant, les avons accompagnées le jour de l'IVG, les

avons recherchées et raccampagnées après l'intervention, parfois accompagnées pour le rendez-vous de contrôle.

■ Les demandes d'IVG en délai dépassé :



Les appels du Numéro Vert National

→ Le numéro vert « Sexualités, contraception, IVG » : 0 800 08 11 77

Lancé le 28 septembre 2015, dans le cadre de la campagne gouvernementale « Mon corps, mon droit, mon choix », ce numéro vert renforce le site ivg.gouv.fr dans sa lutte contre la désinformation, pour permettre aux femmes de connaître leurs droits et de les exercer en toute légitimité.

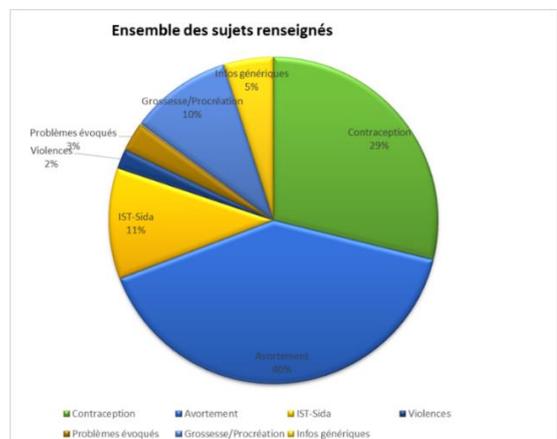
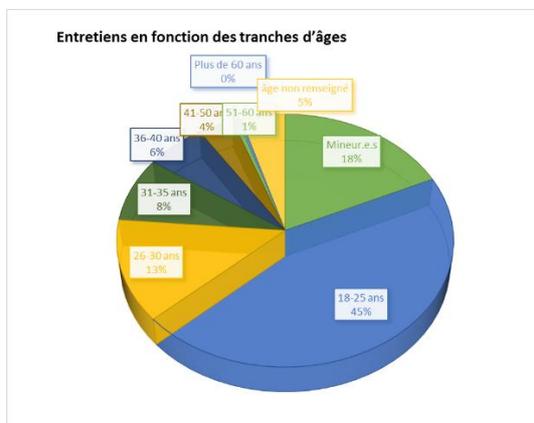
Ses objectifs :

- Faciliter l'accès à l'IVG, à la contraception et au dépistage des IST, à la prévention des violences et des discriminations.
- Participer à la politique de santé publique de renforcement de la réponse aux besoins et de la réduction des inégalités en matière d'information et d'accès aux soins en santé sexuelle et maîtrise de la fécondité.

Nous répondons aux appels de la Région Grand Est mais aussi à ceux provenant des autres régions.

→ Les appels traités par le PF68

Nous avons répondu à 956 appels, 372 sont issus de la Région Grand Est dont 57 du Haut-Rhin.



→ Les appels traités par le PF67 et d'autres régions : 125 appels du département 68

Le site internet du Planning Familial 68 : <https://www.planning-familial.org/fr/68>

→ **Audience du site**

Le site du Haut-Rhin a enregistré **9 224 utilisateur·rice·s** dont **7 851 nouveau·elle·s utilisateur·rice·s**.

→ **Les pages visitées : 17 460 vues**

- Les adresses des centres IVG et contraception avec **7 991 visites**
- Où se faire dépister ? avec **6 789 visites**
- Le groupe de parole avec **1 087 visites**

Toutes ces données ont été fournies par SEO Dashboard.

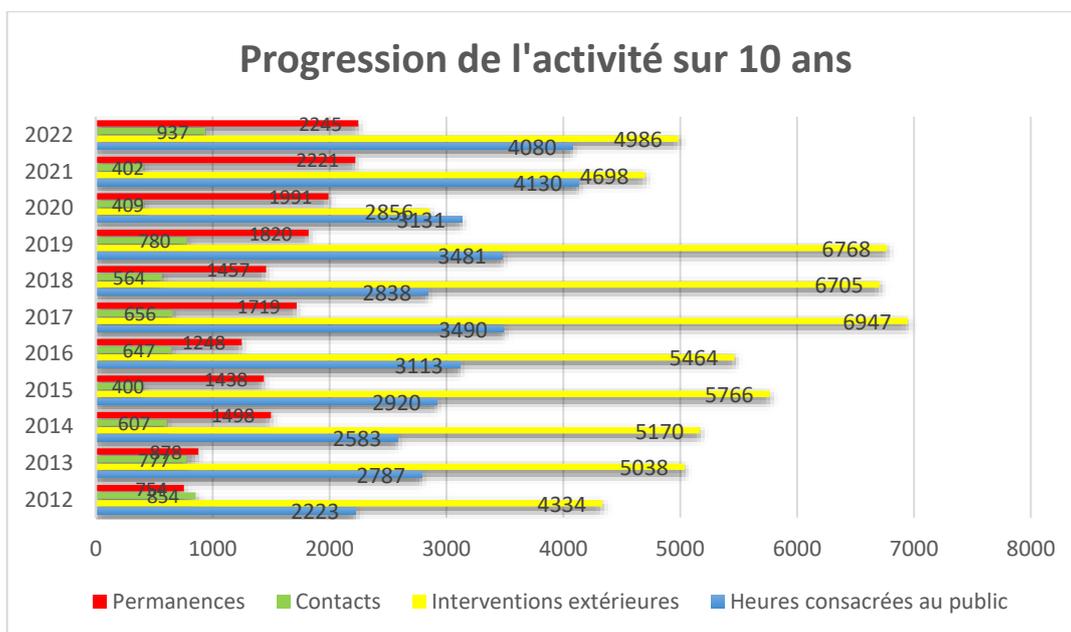
La page Facebook du Planning Familial 68

La page Facebook totalise 725 abonné·e·s. Cet outil permet également à des jeunes de nous contacter par message afin de nous poser directement leurs questions.

Le compte Instagram du Planning Familial 68

Notre compte [planningfamilial68](#) totalise 548 abonné·e·s.

Années	Permanences ³⁴	Contacts	Interventions extérieures ³⁵	Heures consacrées au public
2022	2 245	937	4 986/103	4 080
2021	2 221	402	4 698/107	4 130
2020	1 991	409	2 856/83	3 131
2019	1 820	780	6 768/99	3 481
2018	1 457	564	6 705/109	2 838
2017	1 719	656	6 947/96	3 490
2016	1 248	647	5 464/97	3 113
2015	1 438	400	5 766/90	2 920
2014	1 498	607	5 170/93	2 583
2013	878	777	5 038/93	2 787
2012	754	854	4 334/77	2 223



³⁴ Nombre de personnes

³⁵ Nombre de personnes/nombre de structures

- **ACCES³⁶ - Mulhouse**
Convention pour deux places d'hébergement pour l'accueil de femmes en situation de mariage forcé et/ou de violences intrafamiliales
- **Les'Arts**
L'association Les'Arts propose un suivi art thérapeutique aux femmes victimes de violences conjugales ou intrafamiliales
- **Le CDAD³⁷ 68** : financement de l'interprétariat pour les interventions en CADA
- **Le CLS³⁸** : 1 rencontre préparatoire, le 17 octobre
- **Le Collectif Féministe du 68 - Mulhouse**
Organisation et participation aux manifestations de la journée internationale des droits des femmes du 8 mars et de la journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles du 25 novembre, organisation d'un rassemblement pour dénoncer l'abrogation de l'arrêt « Roe vs Wade » aux Etats Unis (7 réunions)
- **La Coordination Santé de la Ville de Mulhouse**
 - **Collectif santé sexuelle co-piloté par la Coordination Santé de la Ville de Mulhouse, Le Planning Familial et la COREVIH³⁹** (en partenariat avec AIDES, ALEOS, SOS Hépatites, l'UHA,...) : 3 réunions
 - **La sexualité et ses risques** : 1 rencontre bilan
 - **Point partenariat** entre la ville et Le PF68, le 7 juillet
 - **Prenons soin de nous et de nos proches**
Partenariat pour les interventions auprès des personnes en ASL, 1 réunion
- **La DDDFE⁴⁰ - Colmar** :
 - Réseau partenarial de lutte contre les violences faites aux femmes, 2 réunions
 - Groupe de travail « handicap et violences », 1 réunion
- **L'OVIFF⁴¹ - Mairie de Mulhouse** : préparation de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 7 juillet
- **Le Pôle Femme/mère/enfant de Mulhouse** : rencontre annuelle, le 10 mars
- **Le réseau de professionnel·le·s du Haut-Rhin contre les mariages forcés : 4 réunions**
En 2021, le réseau a continué son travail de réflexion et d'accompagnement grâce à l'implication de 10 professionnel·le·s de 10 structures différentes : ACCES Le Passavant, Association APPUIS (SAV⁴²), la CeA⁴³, le commissariat de Mulhouse, la DDDFE, Espoir Colmar, la MPF⁴⁴68, Solidarité Femmes 68, la Ville de Mulhouse
- **Le Réseau Naître en Alsace**
 - Groupe interventions scolaires et IVG, 3 réunions
 - Journée Commission IVG et prévention, le 30 septembre
- **Le Réseau « Question d'amour »**
 - Réunion de réflexion autour des animations scolaires avec le personnel des CPEF : 2 réunions
 - Réunion-bilan des actions de prévention sur le département, le 28 juin
 - Réunions de rentrée avec les infirmières scolaires du Département : 3 réunions
- **Le Réseau VRAIS⁴⁵** : rencontres autour de la question du handicap, 1 réunion
- **Sémaphore** : participation à la Boussole des jeunes, 1 réunion préparatoire

³⁶ ACCES : Sssociation Chrétienne de Coordination, d'Entraide et de Solidarité

³⁷ CDAD : Conseil Départemental de l'Accès au Droit

³⁸ CLS : Contrat Local de Santé

³⁹ COREVIH : Coordination Régionale de Lutte contre l'infection à VIH

⁴⁰ DDDFE : Déléguée Départementale aux Droits des Femmes et à l'Egalité

⁴¹ OVIFF : Observatoire des Violences Intrafamiliales et Faites aux Femmes

⁴² SAV : Service d'Aide aux Victimes

⁴³ CeA : Collectivité européenne d'Alsace

⁴⁴ MCPF : Maison de Protection des Familles

⁴⁵ VRAIS : Vie Relationnelle Affective Intime et Sexuelle

En 2022, malgré la pandémie, nous avons pu participer à de nombreux projets initiés par la Confédération :

→ **Les CA⁴⁶ confédéraux**

En 2022, 2 administratrices élues par le PF68 ont participé aux 2 CA confédéraux dont 1 en distanciel et 2 en présentiel.

- **CA du 26 février :**
 - Intégration du Planning Familial 39 dans la confédération
 - Point d'avancé du ProDAS⁴⁷
 - Échanges sur le contrat d'engagement républicain
 - Congrès national des 4-6 novembre 2022 à Saint-Etienne (42)
 - Avancement du Plan stratégique
 - Temps de travail commission des conflits
- **CA des 21 et 22 mai :**
 - Point d'avancée du Plan stratégique 2020-2022
 - Préparation du congrès de Saint-Etienne
 - Partenariats politiques du mouvement
 - Temps d'échange sur le dispositif SNU⁴⁸
- **CA des 17 et 18 septembre :**
 - Préparation du congrès de Saint-Etienne
 - Avancée du Plan stratégique 2020/2022

→ **La référence Grand-Est du programme GSS (1 personne du PF68)**

- **Le rôle des référentes :**
 - Participer à une journée nationale annuelle d'échanges et à des regroupements nationaux des référentes régionales, inter régionales ou des DROM,
 - Organiser des rencontres régionales ou inter régionales de formatrices et/ou animatrices de terrain,
 - Accompagner les ADs de leur territoire pour faciliter l'appropriation du nouveau contexte, la recherche de financements (hors financements ARS) et la réalisation des actions (groupes de parole, formations de professionnel-le-s relais, formations de personnes relais),
 - Organiser et participer au regroupement national annuel.
- **Regroupement national des 14 et 15 mars, à Paris :**
 - Préparation du regroupement national de Sète des 19, 20 et 21 septembre
 - Préparation du congrès, contributions du programme GSS
 - Réflexion sur la formation des personnes ressources
- **Regroupement national des 8 et 9 juin, à Paris :**
 - Préparation du regroupement national de Sète (suite)
- **Regroupement national du 19 au 21 septembre, à Sète :**
 - Préparation, animation et bilan du regroupement de Sète
- **Regroupement national des 8 et 9 décembre, à Paris :**
 - Bilan et préparation de la nouvelle CPO⁴⁹
 - Travail sur les carnets de bord
 - Travail sur les évolutions et orientations du programme GSS
 - Prise en compte des textes validés en congrès où le programme peut contribuer à l'avancée du plan stratégique

⁴⁶ CA : Conseil d'Administration

⁴⁷ ProDAS : Programme de Développement Affectif et Social

⁴⁸ SNU : Service National Universel

⁴⁹ CPO : Convention Pluriannuelle d'Objectifs

- Travail sur le nouveau guide pour agir GSS
- **31ème congrès du Planning Familial, les 4, 5 et 7 novembre, à Saint-Etienne (2 personnes du PF68)**

Extrait du communiqué de presse :

200 participant·e·s ont débattu et voté les grandes orientations pour 2023-2025.

Dans un contexte international où les mouvements conservateurs et antichoix occupent de plus en plus le terrain, le congrès a été ouvert par Alvaro Bermejo, directeur général de l'International Planned Parenthood Federation (IPPF) dont le Mouvement français pour le Planning familial est membre depuis 1960. Au sein de cette Fédération, le Planning familial contribue à soutenir les mobilisations des féministes et militant·e·s LGBTQIA+ et co-construire une solidarité internationale. Le congrès a été l'occasion d'affirmer la nécessité d'une action internationale portée par une réflexion décoloniale, en accord avec les valeurs de notre mouvement.

Au cours de ce congrès, le Planning a pris des positions politiques qui renforcent notre devoir de plaider pour les publics que nous accueillons et dont nous portons la parole. Ainsi, le mouvement a choisi d'affirmer plus fort son positionnement de mouvement féministe intersectionnel c'est-à-dire qu'il prend en compte les multiples rapports de domination subis par les personnes. Ainsi, le Planning familial a voté, entre autres, en faveur d'une meilleure inclusion des personnes grasses, des femmes voilées ou portant le voile et pour une mixité sociale accrue au sein de son mouvement. Il démontre encore une fois combien la convergence des luttes reste centrale à ses expériences, réflexions et combats.

Faire mouvement, faire réseau est toujours d'actualité après ce 31e congrès : en interne comme auprès de nos partenaires associatifs et institutionnels. En effet, dans ce contexte national et international où les droits sexuels et reproductifs sont menacés, face à la montée de l'extrême droite, face aux attaques des libertés et des droits des femmes par des politiques sécuritaires et libérales véhiculant la haine de l'autre, nous devons montrer la force du collectif.

LA FEDERATION REGIONALE GRAND EST

La Fédération Régionale du Grand Est a vu le jour en septembre 2020 et a été inscrite au tribunal judiciaire de Mulhouse tout début 2021. Composées des trois anciennes régions (Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine), elle compte 5 ADs basées dans le Bas-Rhin (Strasbourg), la Haute-Marne (Saint-Dizier), le Haut-Rhin (Mulhouse), la Marne (Reims), la Moselle (Metz).

→ **Les rencontres en visioconférence 2022 :**

- AG, le 17 mai (1 personnes du PF51, 2 personnes du PF67 et 3 personnes du PF68)
- 3 CA, les 12 mars, 5 juillet, 11 octobre (1 à 2 personnes du PF51, 1 à 2 personnes du PF52, 1 personne du PF57, 1 à 2 personnes du PF67, 2 à 3 personnes du PF68)
- Accompagnement à la création de l'AD52

→ **La COPéGE⁵⁰ :**

- Participation à l'AG, le 17 mai
- Groupe de travail IVG, le 21 juin

→ **Le Centre Ressource Handicap et Sexualité du Grand Est :** 1 rencontre, le 14 septembre

→ **Les permanences de la plate-forme téléphonique du N° Vert** sont réparties entre le PF51, le PF67 et le PF68. Ces trois associations départementales se répartissent 55,5 heures de permanences par semaine (18,5 heures sont réalisées par le PF68).

Les mises à jour de l'annuaire de la Région Grand Est sont réalisées conjointement par les trois Planning Familiaux.

⁵⁰ COPéGE : Coordination Périnatale Grand Est

Les journées spécifiques

- La marche de la journée internationale des droits des femmes avec le Collectif féministe du 68, à Mulhouse, le 8 mars
- Le stand au Pôle Femme/mère/enfant, à Colmar, le 8 mars



- Rassemblement pour dénoncer l'abrogation de l'arrêt « Roe vs Wade » aux Etats Unis, à Mulhouse, le 2 juillet



- La marche de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes avec le Collectif féministe du 68, à Mulhouse, le 25 novembre

La formation de l'équipe

En 2022, les personnes de l'équipe ont participé à plusieurs formations :

- Formation GSS, le 29 janvier 2022 (7 personnes)

En 2022, fin de la formation débutée en 2021 :

Les thématiques abordées : quel enfant/ado j'ai été ; le jeu de la ligne ; stéréotypes/inégalités/discriminations ; grille des tâches ménagères ; différence entre colère/agressivité/violence ; bilan global des sessions

- Formation OUTRANS, le 5 mars (11 personnes)

Les questions d'identité de genre et d'orientation sexuelle font partie intégrante des orientations du Planning Familial, dans une volonté d'inclusivité et de lutte contre les discriminations faites à l'encontre de la communauté LGBTQIAP+. C'est pourquoi, nous avons fait appel sur une journée de formation à l'association parisienne OUTRANS afin d'accueillir au mieux les personnes concernées et d'aborder au plus juste ces thématiques en intervention. L'association OUTRANS est une association féministe et militante d'autosupport trans, de formation et de documentation autour des transidentités. L'objectif de l'association est de lutter contre la transphobie dans tous ses aspects (social, professionnel, institutionnel). Lors de la formation, l'accent a tout d'abord été mis sur les termes à employer et l'importance de désigner correctement, des éléments définitionnels et lexicaux ont été amenés tout en insistant sur le besoin d'utiliser des termes non pathologisants. Une réflexion a été engagée sur la binarité de genre et les idées reçues sur les transidentités. Une dernière partie

a porté sur les parcours de transition qui sont toutes les démarches pouvant être effectuées pour que la personne arrive à son point de confort (administratives, médicales, sociales, vestimentaires et habitudes de vie) et également les protections légales de l'identité de genre, notamment pour les droits des personnes trans mineures. Ainsi, accueillir des personnes trans au Planning Familial, c'est comprendre le principe d'autodétermination des personnes, c'est respecter les prénoms et pronoms, c'est aussi pouvoir rediriger vers des associations de personnes trans.

→ **Regroupement CAA⁵¹ les 23 et 24 juin, à la Confédération (1 personne)**

Ce sont tous les moyens humains et matériels permettant de communiquer autrement ou mieux qu'avec les modes habituels et naturels, si ces derniers sont altérés ou absents. Elle permet de faciliter la communication sur les versants expressifs et réceptifs. Elle s'adresse aux personnes non ou peu oralisantes ou qui ont des difficultés à s'exprimer ou à comprendre.

Au cours de cette formation, nous avons vu les différents moyens que l'on peut utiliser : pictogrammes, Makaton... et leur usage lors des interventions ou groupes de parole à destination de personnes en situation de handicap, selon leur déficience et l'outil déjà en place.

Grâce à ces différents medias, il est possible d'informer et de communiquer avec les personnes sur leur vie amoureuse, leur relation, la contraception, les IST, les violences... comme pour toute autre intervention.

→ **Regroupement GSS du 19 au 21 septembre, à Sète (3 personnes)**

Chaque année, les associations départementales du Planning familial se retrouvent à Sète dans le cadre du programme « Genre et santé sexuelle ». Ces regroupements sont des moments importants d'analyse de la pratique. Rencontrer les membres des autres associations départementales nous permet de discuter sur le quotidien de travail, les réalités de terrain et sur les différentes pratiques que nous pouvons avoir localement. La rencontre se déroule sur 3 jours avec des séances plénières et des ateliers sur inscriptions. C'est un moment fort de partage des expériences, où nous pouvons échanger, par exemple sur la création de nouveaux outils, ou nouvelles manières d'intervenir, mais aussi avoir accès à ce qui se fait dans les autres plannings de France. Ces temps collectifs sont nécessaires pour améliorer nos pratiques professionnelles et être capable de faire évoluer nos manières de faire, en s'inscrivant également dans les nouvelles thématiques actuelles. Ce regroupement nous permet de lancer de nouvelles dynamiques en nous invitant à participer à des groupes de paroles, des tables rondes, des ateliers réflexifs sur des nouveaux outils... L'idée est également de créer du lien et de favoriser l'interconnaissance entre les différents groupes locaux du Planning. Cette année le thème des rencontres était « Genre et santé sexuelle 2.0 à l'heure du numérique ». Cette thématique a émergé suite aux différentes demandes du mouvement puisque le programme Genre et santé sexuelle a dû s'adapter à la progression du numérique et à ce que cela peut impliquer pour le champ de la prévention. Nous avons donc eu la chance d'écouter les interventions de la gérante du site Sexy Soucis, mais aussi la représentante de l'association StopFisha qui nous ont parlé de la santé sexuelle sur internet et de la

⁵¹ CAA : Communication Alternative Augmentée

cyberviolence. Les liens entre éducation à la sexualité et réseaux sociaux ont aussi été abordés, de même que la lutte contre les discriminations au sein de l'éducation nationale avec le collectif Queer Education. Le regroupement a aussi été le lieu d'échanges informels, de temps de partage, notamment autour de la projection du film de Nina Faure, *We are coming*. Les ateliers et travaux de groupes ont permis quant à eux de pousser la réflexion sur certaines thématiques mais aussi de mutualiser un peu plus les diverses pratiques. L'objectif global de ces rencontres est en effet d'entretenir une culture commune, autour des mêmes valeurs.

→ **Journée commission IVG et prévention du Réseau Périnatal d'Alsace « l'ado dans tous ses états », à Strasbourg, le 30 septembre (4 personnes)**

Les objectifs de cette journée étaient de faire du lien entre les actrices et acteurs du territoire alsacien ainsi que d'ouvrir sur de nouvelles préoccupations en lien avec l'adolescence. Pour se faire, des professionnel·le·s d'horizon différents sont intervenues sur les thématiques des sexualités, contraception, identités de genre, consentement, usages d'internet, handicap, violences sexuelles. Les échanges ont permis d'aborder les différents angles suivant :

- par la psychologie clinique avec l'intervention de Luisa Attali, membre du réseau Mariage forcé et du réseau de lutte contre l'excision, qui pointe l'importance de prendre en compte l'histoire des individus et des affects/émotions dans l'accompagnement à la contraception et dans la prise en charge de l'IVG, de prendre en compte également la subjectivité des personnes accueillies.
- par la prise en charge des auteurs de violences sexuelles et la prévention de celles-ci. Sébastien Brochot du CRIAVS a donc présenté plusieurs outils de sensibilisation dont le site internet consentement.info. Il insiste sur le besoin de travailler sur ses propres représentations en tant que professionnel.le et travailler sur les compétences psychosociales et les connaissances du public.
- par la sociologie, avec une enquête quantitative « L'intimité et la sexualité en ligne à l'adolescence. Enjeux sociaux des usages sexuels d'internet », réalisée par Yaëlle Amsellem-Mainguy et Arthur Vuattoux. Cette enquête montre principalement qu'il n'y a pas d'opposition entre vie « réelle » et vie « fictive » et qu'il y a des usages différents entre filles et garçons.
- par le droit, avec l'intervention de Léa Toledano, avocate au CIDFF67, sur les lois concernant les violences sexistes et sexuelles et la protection des mineur.es.
- par la cinématographie, avec la présentation du film documentaire « Préliminaires », réalisé par Julie Talon. Ce documentaire aborde le consentement et l'impensé des préliminaires comme lieu potentiel de violences sexuelles.
- par la pédopsychiatrie, avec Agnès Gras-Vincendon du CMP Ados au CHU de Strasbourg sur la question des identités de genre et l'accompagnement des mineur.es trans dans une démarche de transition médicale.

Un temps d'échanges sur les pratiques et outils a également été organisé autour de stands avec diverses structures et associations traitant de ces thématiques.

3 395 heures ont été consacrées à la vie associative et au fonctionnement de l'Association.

Fonctionnement statutaire : AGO le 26 avril et trois CA

Bénévoles et salariées se sont attelées ensemble à différentes tâches administratives (rédaction du rapport d'activité, par exemple).

Elles se sont retrouvées au cours de dix réunions d'équipe :

- Actualisation des infos pour les permanences,
- Présentation de nouveaux outils, de nouveaux livres,
- Retour des personnes déléguées aux réunions partenariales, CA confédéraux,...
- Organisation de nouvelles actions
- Répartition des permanences

Le secrétariat, la comptabilité, les subventions et la coordination de l'activité sont assurés par les salariées.

Chaque intervenante saisit ses fiches « Accueils », « Animations », « Relations extérieures », « Vie interne » ainsi que les évaluations et bilans de ses interventions.

Seize réunions entre salariées ont permis de :

- coordonner le travail administratif,
- répartir les temps de présence et les permanences téléphoniques lors des vacances scolaires,
- mettre en place les interventions (calendrier, disponibilités,...),
- réfléchir à de nouvelles manières d'intervenir,
- analyser les pratiques (difficultés rencontrées, objectifs visés/objectifs réalisés,...)

Réalisé à plusieurs mains, ce rapport d'activité a mis à contribution les salariées et les bénévoles. Je tiens à les remercier toutes pour leur engagement fidèle.

Notre réseau national d'associations autonomes, inscrites dans un maillage territorial de proximité et de partenariats locaux multiples et riches, lutte au quotidien contre les inégalités en développant partout en France, mais aussi à l'international, des programmes d'interventions qui concernent différents niveaux de prévention :

- auprès des enfants et des communautés éducatives ;
- auprès des adolescents et des équipes professionnelles et associatives qui les accompagnent ;
- Auprès des jeunes adultes et des personnes en charge des dispositifs qui les accueillent ;
- Auprès des femmes et des hommes adultes et des intervenant-e-s institutionnels et associatifs qui les reçoivent ;
- Auprès des victimes de violences.

Nous sommes particulièrement heureux d'avoir développé ou renforcé des partenariats avec ACCES (convention pour deux places d'hébergement pour l'accueil de femmes en situation de mariage forcé), Argile (interventions en milieu festifs), la Coordination Santé de la Ville de Mulhouse (la sexualité et ses risques, et « Prenons soin de nous et de nos proches »), Les'Arts, la DDFE, l'OVIFF, Le Pôle Femme/mère/enfant de Mulhouse, le réseau de professionnels du Haut-Rhin contre les mariages forcés, le Réseau Naître en Alsace, le Réseau « Question d'amour ».

C'est grâce à la qualité des liens que nous entretenons avec nos financeurs que nous pouvons mener à bien nos actions. Nous remercions vivement l'ARS⁵², la CEA⁵³, la CAF⁵⁴, la DRDFE⁵⁵, la Ville de Mulhouse (Contrat Ville, Mairie et OVIFF) et toutes les communes qui nous ont soutenues par leur financement.

⁵² ARS : Agence Régionale de Santé

⁵³ CeA : Collectivité européenne d'Alsace

⁵⁴ CAF : Caisse d'Allocations Familiales

⁵⁵ DRDFE : Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité

Le 31^{ème} congrès du Planning familial, qui s'est déroulé à Saint Etienne les 4, 5 et 6 novembre, a défini les nouvelles orientations du réseau pour les trois années à venir.

Voici les thématiques où nous axerons notre action dès 2023 et qui se poursuivront en 2024 et en 2025 :

1) Santé et droit sexuel :

- promouvoir parmi les professionnel·le·s de santé le respect des choix des patient·e·s ;
- poursuivre le travail de veille et la mobilisation sur la contraception et l'IVG ;
- inclure les personnes transidentitaires et intersexes et s'engager pour leurs droits ;
- ouvrir le débat sur les IVG hors délais et rouvrir le débat sur la GPA.

2) Transformation sociale, égalité entre les sexes et les sexualités, déconstruction de la domination :

- continuer à défendre l'accès au droit à l'éducation à la sexualité ;
- redoubler les efforts pour accueillir et accompagner toutes les victimes de violence ;
- maintenir le positionnement sur la prostitution voté lors du Congrès de 2016.

3) Le rôle politique du Planning :

- faire vivre les valeurs de l'éducation populaire, en privilégiant l'accueil collectif et l'analyse des pratiques ;
- poursuivre la mobilisation contre la pénalisation de la transmission du VIH ;
- développer plus des partenariats avec les acteur·rice·s des diverses sphères sociales ;
- poursuivre la réflexion engagée sur la laïcité, dans une approche inclusive et non raciste ;
- revendiquer et mettre en place des pratiques innovantes ;
- Etre un mouvement pluriel et représentatif de la société.

4) La construction d'un réseau plus fort pour « faire mouvement » :

- mettre en place de nouveaux outils de co-évaluation et d'échanges ;
- établir des modes de fonctionnement et de prise de décision favorisant le sentiment d'appartenance ;
- Prendre soin des militant·es, bénévoles et salarié·e·s.

5) Le développement de la formation au sein du Planning : agir, (se) former, (s') outiller :

- des nouvelles approches et des outils d'émancipation, une association d'éducation populaire ;
- des espaces d'auto-organisation pour construire une société féministe ;
- formation des professionnel·le·s (CCF/ professionnel·le·s de santé et sociaux).